

Yerushalaïm

cœur

Comité Œcuménique
d'Unité Chrétienne
pour la Repentance
envers le peuple juif

ירושלים

Décembre 2001
numéro 27 (2001-3)

Que ma langue s'élève à
mon palais, si je ne mets
Yerushalaïm au sommet
de ma joie. (Ps 136)

Avec nos vœux fraternels pour l'année qui vient !



Jérusalem, si je t'oublie ...

11 septembre: qu'aurait dit Jésus ?

Éditorial

Dans le concert de commentaires à propos de cette date inoubliable, je ne peux m'empêcher de me poser la question: "Qu'aurait dit Jésus ?". Et voici qu'un semblant de réponse semble parvenir au carrefour d'un chemin de Galilée.

^{13:1}A cette époque survinrent quelques personnes qui informèrent Jésus que Pilate avait fait tuer des Galiléens pendant qu'ils offraient leurs sacrifices. ²Jésus leur dit: Pensez-vous que ces Galiléens ont subi un sort si cruel parce qu'ils étaient de plus grands pécheurs que tous leurs compatriotes? ³ Non, je vous le dis; mais vous, si vous ne vous repentez, vous périrez tous, vous aussi. ⁴Rappelez-vous ces dix-huit personnes qui ont été tuées quand la tour de Siloé s'est effondrée sur elles. Croyez-vous qu'elles aient été plus coupables que tous les autres habitants de Jérusalem? ⁵Non, je vous le dis; mais vous aussi, si vous ne vous repentez, vous périrez tous également. (Luc 13: 1-5)

J'avoue ne pas avoir entendu beaucoup de prédications convaincantes sur ce passage de l'Évangile de Luc. Il pose en effet de nombreuses questions quasiment insolubles comme celles-ci:

Pourquoi ce massacre de Galiléens par Pilate ? Qui étaient ces gens qui "offraient des sacrifices" ? Était-ce une pratique interdite ? Sinon, étaient-ils suspectés, surveillés, puis surpris à l'improviste ? Dans ce cas, leur crime était-il résister à l'occupant, ce qui ferait d'eux des résistants, des terroristes peut-être avant l'heure ? Pourquoi Jésus ne s'est-il pas prononcé sur la "juste colère" qui devaient animer les juifs ?

Et puis, concernant la "Tour de Siloé", pourquoi s'est-elle soudain abattue ? Un accident, un tremblement de terre, le résultat d'une négligence coupable ? Cette catastrophe aurait-elle pu être évitée ? Qui étaient ces dix-huit personnes présentes à ce moment-là dans la tour ? Quelqu'un pouvait-il leur en vouloir au point de provoquer cette catastrophe pour les anéantir ? Qui était responsable de ce malheur ?

Évidemment, me dira-t-on, on ne s'attardait pas autant à ce moment-là. Ce sont des questions que l'on se pose en ce début du XXI^{ème} siècle, après Manhattan, Washington, ... et Toulouse !

Peut-être, mais sommes-nous prêts à entendre l'affirmation toute simple de l'humble rabbi galiléen ? ...

"Je vous le dis, si vous ne changez, si vous ne vous repentez, vous aussi vous périrez tous également."

L'agacement, voire le rejet scandalisé, seront les réponses auxquelles nous pouvons nous attendre. Cette réponse de Jésus a souvent été passée sous silence, car elle semble exclure toute réflexion sur les coupables réels ou éventuels, sur les causes directes et profondes de ces malheurs, sur le destin tragique des innocents, sur le désespoir légitime de leurs familles. Une telle réponse est par trop déconnectée des réalités politiques et humaines de son temps ... Le quasi-silence des commentateurs sur ce passage est révélateur ?

Pourtant, l'appel à la repentance individuelle est à ce point fondamental qu'il est présenté, dans l'Évangile, comme l'axe du ministère de Jésus dès son commencement:

"Dès ce moment, Jésus commença à prêcher, en disant: Repentez-vous, car le royaume de Dieu est proche !" (Matt.4:17)

Cette prédication s'inscrit en droite ligne dans la continuation de celle de Jean le Baptiste (Matt 3:3), lequel ne faisait lui-même que prolonger l'appel d'Ésaïe le prophète: voilà donc une remarquable continuité entre judaïsme et christianisme ! L'Éternel ne cesse d'appeler à la techouva ! Et ce ne sont pas d'abord vers les incroyants que Dieu lance cet appel, mais vers les hommes qui sont les plus proches, ceux qui le connaissent (cf. 1 Pierre 4:17), vers son peuple, afin que celui-ci soit ensuite témoin dans le monde.

Nous savons combien l'appel à la repentance est impopulaire: lorsque, voici dix ans, nous avons parlé de "repentance envers le peuple juif", c'est avec un mélange de contestation et de mépris que notre initiative fut

souvent reçue dans nos églises; au mieux, il fut entouré d'indifférence. Depuis, les différents témoignages de repentance dans des domaines très variés, par exemple les différents actes de repentance du pape, furent l'objet de commentaires allant de l'indifférence au soupçon, allant jusqu'à suggérer qu'il s'agissait de quelque manœuvre intéressée ... Non, la repentance, en tant que telle, est violemment repoussée par nos glorieuses assurances, par nos égoïsmes confortables, par notre propension naturelle à nous justifier nous-mêmes ...

La repentance, c'est pour les autres, pour les pécheurs, les incroyants, et maintenant les islamistes bien sûr ... Mais pour nous, "ne pas toucher": nous ne sommes pas responsables, nous sommes à plaindre et non à blâmer, nous sommes des victimes innocentes, nous sommes les croyants persécutés pour la justice, nous sommes les défenseurs du Bien contre le Mal ! Nous sommes en droit de demander à Dieu de nous aider, de nous protéger, de nous exaucer, de nous venger même et de nous aider à le faire nous-mêmes. Dieu protège l'Amérique, mais aussi Dieu protège l'Église, Dieu protège notre église ! Et, par la même occasion, Dieu protège notre vie, nos biens, notre confort, notre avenir si compromis maintenant par ces "fous de Dieu" !

Nous sommes là bien loin de pouvoir écouter le Maître qui nous dit: "Si vous ne changez pas, si vous ne regardez pas autrement, si vous n'agissez pas différemment, si vous n'acceptez pas de voir que le monde est tout autre, si vous ne changez pas de façon de vivre en reconnaissant que Dieu est Dieu, bref si vous ne vous repentez pas, vous aussi, vous périrez tous également." Quelle réponse lui donnerons-nous ? La repentance, c'est l'inverse de la mentalité du monde actuel avec sa recherche du succès, son admiration de la fortune, sa soif de domination, sa volonté d'avoir le pouvoir sur les autres, ses exigences de confort, de bonheur ..., à tout prix !

La repentance est la réponse à l'appel de Dieu, d'abord une réponse individuelle, personnelle, loin de toute médiatisation, puis ensuite, une réponse collective, communautaire, publique. C'est une décision qui engage toutes nos vies: "*Quand tu pries, non pas d'abord pour demander ou réclamer, mais surtout pour adorer et chercher la volonté divine, entre dans ta chambre, ferme ta porte, et prie ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra.* (Matthieu 6:6)

C'est cet engagement du cœur qui seul peut transformer nos vies, comme il l'a fait pour les premiers chrétiens dont le témoignage s'est ensuite répandu largement:

Le cœur bouleversé d'entendre ces paroles, ils demandèrent à Pierre et aux autres apôtres: "Que ferons-nous, frères?" Pierre leur répondit: "Repentez-vous et que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint-Esprit. (Actes 2: 37-38)

C'est cet engagement du cœur qui peut fonder, soutenir et vivifier notre association qui porte justement ce nom de CŒUR. La repentance envers le peuple juif ne peut se vivre qu'au sein d'une repentance plus fondamentale, la repentance à laquelle tous les croyants sont appelés aujourd'hui.

Prenons donc la peine d'être attentifs à cet appel si souvent répété par Jésus de Nazareth et ses disciples.

"Repentez-vous, car le Royaume de Dieu est proche !" (Mat.3:2 - Mat.4:17 - Marc 1:15 - Luc 13:3 - Actes 2: 38 - Actes 3:19)

"⁷Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs. ...¹³Mais exhortez-vous les uns les autres chaque jour, aussi longtemps qu'on peut dire "Aujourd'hui !", afin qu'aucun de vous ne s'endurcisse par la séduction du péché. ¹⁴Car nous sommes devenus participants de Christ, pourvu que nous retenions fermement jusqu'à la fin l'assurance que nous avons au commencement, ¹⁵pendant qu'il est dit: Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, N'endurcissez pas vos cœurs, comme lors de la révolte. ¹⁶Qui furent, en effet, ceux qui se révoltèrent après l'avoir entendue, sinon tous ceux qui étaient sortis d'Égypte sous la conduite de Moïse? ¹⁷Et contre qui Dieu fut-il irrité pendant quarante ans, sinon contre ceux qui péchaient, et dont les cadavres tombèrent dans le désert? ¹⁸Et à qui jura-t-il qu'ils n'entreraient pas dans son repos, sinon à ceux qui avaient désobéi? ¹⁹Aussi voyons-nous qu'ils ne purent y entrer à cause de leur incrédulité ... ⁴¹Craignons donc, tandis que la promesse d'entrer dans son repos subsiste encore, qu'aucun de vous ne paraisse être venu trop tard. (Lettre aux Hébreux chap.3:7 à 4:1)

H.L.

Justification et salut

une étude de Joël Putois

Avec la précision que nous lui connaissons, Joël Putois nous entraîne encore ici pas à pas au travers des Écritures, pour y découvrir, si nous le suivons jusqu'au bout, que ce qui nous paraissait évident revêt en réalité un aspect inattendu. Il agit comme un guide qui fait découvrir, et admirer, de nouveaux horizons. Mais il s'agit ici de bien plus que de nouveaux horizons: les notions qu'il nous apprend à remettre dans leur alignement biblique, sont tellement fondamentales pour notre foi que ce réaligement nous oblige aussi à remettre en place notre conception du Plan de Dieu pour le monde, pour l'humanité, ... et pour nous !

Si la thèse ici présentée est retenue, ce sont aussi bien des sources de contestation entre les différentes familles spirituelles qui sont remises en question. Ne nous serions-nous pas opposés, et même combattus, notamment Juifs et Chrétiens, sur la base d'une lecture erronée de nos Écritures ?

Joël Putois se présente non comme un spécialiste revendiquant une autorité, mais comme un chercheur "sur le tas", qui ose poser des questions aux spécialistes. Il a voulu proposer l'étude ci-dessous comme une question qui mériterait plus, à notre avis, qu'une réponse rapide mais, bien plutôt, un large débat entre hommes de bonne volonté.

INTRODUCTION

Pour comprendre quelque peu le parcours complexe de la destinée humaine, il y a lieu de méditer sur ces deux réalités spirituelles qui sont liées dans le Plan de Dieu, la justification et le salut, mais il faut aussi les distinguer. Beaucoup d'écrits et de commentaires, semblent confondre l'une avec l'autre, les citant indistinctement au sein d'un même paragraphe, parfois d'une même phrase, comme si elles étaient équivalentes.

Ne serait-ce pas une lecture défectueuse de la Bible, notamment du Nouveau Testament, surtout des écrits de l'apôtre Paul, et en définitive l'une des sources de divergences de vues sur la destinée humaine, sur l'aboutissement-accomplissement de la vie terrestre de l'homme ?

Nous vous proposons ici d'analyser ces deux notions et de voir comment Paul et plus généralement le Nouveau Testament, usent de l'une et de l'autre, et de l'une par rapport à l'autre.

Mais auparavant nous essayerons de définir ce que nous pouvons comprendre par « Justification » et par « Salut » et, pour fixer les idées, commencerons par une parabole moderne.

LA PARABOLE DE L'AUTOROUTE

L'Éternel a créé l'Homme au soir du sixième jour et l'a placé dans le *Gan Eden* avec mission de "**garder et cultiver le Jardin**" et de "**nommer les vivants**". L'Éternel étant seul « éternel », il est vraisemblable que, s'il a ainsi décidé un "commencement" de la création (principalement celle de l'homme), il a sans doute également prévu une "fin-achèvement", et entre les deux un itinéraire à parcourir par l'Homme au sein de cette création. C'est cet itinéraire que j'appelle « **l'Autoroute** ». Je ne peux pas penser que celle-ci ne mène nulle part et que l'Homme créé "à l'image et comme à la ressemblance de Dieu", soit finalement promis à retourner après sa vie terrestre au « néant-non-être personnel » antérieur à la Création.

Le tracé de « **l'Autoroute** » est conforme à un Plan de Dieu, que l'Homme-Adam doit suivre en respectant les instructions du Créateur. Mais, on sait que, cédant aux séductions du Serpent, Adam et Eve sortent de « **l'Autoroute** », et leur itinéraire se poursuit à travers "champs", au milieu de péripéties et d'épreuves de toutes sortes. Il est bien certain que Adam et Eve ne sont plus dans l'itinéraire prévu par Dieu et s'ils doivent aboutir quelque part, ce ne sera pas là où devait les amener « **l'Autoroute** ».

Mais l'Éternel n'a pas renoncé à son Plan, car son amour pour l'Homme est sans repentance. Et toute l'histoire biblique est la succession des efforts de Dieu pour ramener cet Homme par étapes sur la « bonne voie ». Toutes les formes successives d'Alliance qu'il offre à Noé, Abraham, Moïse, qu'il élabore, étend, élève, puis affine par la bouche des Prophètes, enfin par Jésus, sont autant de « *bretelles de ré-entrée sur l'Autoroute* » qu'il ouvre devant la marche de l'Homme, pour que, finalement, un jour, celui-ci ait possibilité et chance d'arriver là où l'Éternel l'attend : au terme de « **l'Autoroute** ».

Ces ré-entrées possibles sont offertes successivement à des destinataires qui sont, d'abord un homme et son clan (Noé puis Abraham), ensuite un peuple nouveau rassemblé à cet effet, conduit par Moïse (les descendants d'Abraham, auxquels il a joint une avant garde des nations), enfin l'humanité tout entière à la suite de Jésus. Parvenus à ce stade, nous pouvons déjà comprendre ce que recouvrent ces deux réalités spirituelles de « justification » et de « salut ».

La Justification

Lorsque l'homme fils d'Adam, perdu dans le paganisme et l'idolâtrie, accepte de revenir sur **l'Autoroute** par la « bretelle » qui lui est ouverte, c'est à dire en langage biblique, qu'il accepte la proposition d'Alliance que lui fait l'Éternel, il est « justifié ». La « **justification** » dont parlent le Premier et le Nouveau Testaments, c'est ce retour sur « **l'Autoroute** » des voies de Dieu, et c'est l'acceptation par l'homme de l'Alliance que son Créateur lui offre, pour avoir chance de parvenir un jour au terme du Plan divin.

Le Livre de la Genèse utilise ce concept à propos d'Abraham :

" Abraham eut foi dans le Seigneur et pour cela le Seigneur le considéra comme juste "
(Genèse 4. 6)

La **justification** d'Abraham est le fruit de la **foi-confiance** (Emounah) que celui-ci a mise dans les promesses de Dieu, promesses d'une descendance et d'une terre pour cette descendance. C'est pourquoi en Genèse 4.18, le texte poursuit :

*" En ce jour, le Seigneur conclut une **alliance** avec Abram ... "*

Dans la pensée biblique, **foi**, **justification** et **alliance** sont liées. Et dans l'expérience chrétienne, l'acte de foi qui conduit à cette même « justification-alliance » est la démarche de l'homme issu des « nations » qui le conduit au baptême. Le baptême en Jésus Christ est

l'intégration du pagano-chrétien dans l'Alliance de Dieu, dont il se trouve désormais co-bénéficiaire avec le Peuple Élu engendré en Abraham. Ce n'est que par voie de conséquence son intégration dans l'Église. La demande de baptême est un acte personnel de foi qui conduit celui qui le fait à sa « justification » devant Dieu. L'homme pagano-chrétien qui a demandé et reçu le baptême avec foi, est ré-entré sur « l'Autoroute » des voies de Dieu et a donc chance de parvenir un jour au terme de son itinéraire. C'est seulement ce « **terme** » de l'itinéraire qui s'appelle le « Salut », à ne pas confondre avec « **l'accès** » à « l'Autoroute » (Justification), laquelle conduit à ce Salut.

Le Salut

Car nul véhicule admis sur une autoroute n'est assuré de parvenir à la destination voulue. Si le véhicule mal entretenu est défectueux et tombe en panne, ou si le conducteur est inattentif, s'endort au volant, commet des imprudences de conduite, est imbibé d'alcool ou prend la première bretelle de sortie qui s'offre, préférant s'évader vers une destination autre que celle prévue, ... il ne parviendra pas au **terme** pour lequel il avait pénétré et avait été admis sur l'autoroute.

Tout ceci correspond aux conditions de bonne arrivée au terme-salut. Mais le problème du Salut n'est pas défini pour autant. En quoi consiste ce Salut ? Être sauvé, qu'est-ce que cela veut dire ? Être sauvé de quoi ? Par qui ? Comment ? Au terme considéré, qu'y a-t-il, non seulement comme « terme », mais comme « accomplissement », comme « couronnement » de l'engagement, des efforts de vigilance, de persévérance, de rectitude de conduite pendant toute la durée du parcours ?

L'apôtre Paul a donné aux Philippiens un schéma d'explication d'une remarquable concision. Parlant du Christ initiateur de notre « Salut », il dit :

“Lui (Jésus) qui était de condition divine n'a pas considéré comme une proie à saisir de se faire l'égal de Dieu. Mais il s'est dépouillé, ... il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur une croix. C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et lui a conféré le Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre et que toute langue confesse que Jésus-Christ est le Seigneur, à la gloire de Dieu le Père”.(Philippiens 2: 6 à 11)

Paul rappelle qu'en Jésus-homme la condition humaine est divine par son origine, créée à l'image et comme à la ressemblance de Dieu. Il poursuit en soulignant qu'à la différence du Premier Adam séduit par le Serpent, Jésus « *Dernier Adam* » (1 Corinthiens 15. 15) n'a pas cédé à la tentation de se faire l'égal de Dieu, mais s'est abaissé. Dans le texte qui suit, Paul affirme **qu'en conséquence**, Dieu a ressuscité Jésus et l'a souverainement élevé, lui donnant le « *Nom qui est au-dessus de tout nom* ». C'est décrire la glorification spirituelle de Jésus qui est désormais l'Homme admis à rejoindre et à partager la vie même de Dieu pour l'éternité. Ainsi, en Jésus, l'Homme rejoint la Personne même de son Créateur et Père, dont il a émané à l'origine.. Car, pour Jésus-homme, être « **glorifié** », c'est être admis à franchir l'abîme de la Transcendance qui sépare infiniment la créature humaine de la Majesté divine. A la suite et par le mérite de Jésus étendu par Dieu à toute l'humanité, tout homme est désormais appelé à semblable résurrection et glorification en rejoignant, comme Jésus, la vie même de Dieu. Ceci est, à notre intention, attesté par Paul, qui qualifie Jésus de « *premier-né de toute la création* » nouvelle. (Colossiens 1. 15).

Voilà, très schématiquement résumé, le processus et la consistance du **Salut** dans l'optique chrétienne du Nouveau Testament. On conçoit que cette notion du « Salut » est tout autre chose qu'un simple terme de l'itinéraire de notre « **Autoroute** ». Ce n'est pas seulement la fin du voyage. C'est une métamorphose radicale du voyageur dans les trois dimensions selon lesquelles il avait été créé : corps, âme et esprit. C'est une métamorphose qui le sort pour l'éternité des limites présentes de l'espace, de la matière et du temps. Le mystère du « Salut » n'est pas élucidé pour autant, puisqu'il évoque l'ineffable de la Personne divine, mais il est mieux circonscrit par rapport à nos condition et destinée humaines.

Et l'on comprend que la problématique de ce « **Salut** » dépasse infiniment celle de la « **Justification** ». Ces deux problématiques sont inséparables, mais distinctes. Et beaucoup de querelles théologiques ont résulté entre Chrétiens et Juifs, et entre Chrétiens eux-mêmes, de leur confusion. (**Note 1**) Nous allons donc examiner comment le Nouveau Testament, notamment Paul, enseignent la portée de ces deux aspects du Plan de Dieu et comment il nous semble que, le plus souvent, les théologies diverses les ont confondus.

Quittons donc notre parabole de « l'Autoroute », mais gardons-nous de l'oublier. Elle nous fournira des points de repère utiles pour ne pas nous égarer dans des abstractions métaphysiques en analysant ce que nous disent de ces problèmes les deux Testaments à leur niveau qui est spirituel.

RELATIONS ENTRE JUSTIFICATION ET SALUT

Le Premier Testament et le Nouveau Testament sont les expressions distinctes d'une même Révélation-Alliance dont Dieu a poursuivi la manifestation au travers des générations et des millénaires. Mais, ils sont bien distincts, ayant des axes de pensée et de pédagogie divine différents.

La Bible hébraïque

Elle retrace essentiellement l'histoire des « **commencements** » de la Création, celle à la fois du cosmos et de l'Homme, et aussi l'histoire des « commencements » de la relation entre Dieu et l'Homme, c'est à dire de l'**Alliance**. La préoccupation majeure du Peuple Hébreu-Juif, c'est l'Alliance, c'est de vivre quotidiennement cette Alliance selon toutes les modalités et prescriptions qu'il a plu à l'Éternel de lui donner au départ en la personne d'Abraham et de Moïse. Le problème capital pour l'Hébreu-Juif, c'est donc l'entrée et le maintien en Alliance avec Dieu de l'homme pécheur fils d'Adam; cette entrée-maintien en Alliance est ce que le vocabulaire biblique appelle aussi la « **justification** » devant Dieu. Et l'autre face de l'**Election** d'Israël, c'est cette **Justification**. Et c'est de l'observance stricte de ces modalités et prescriptions de l'Alliance, contenues dans la Torah (écrite et orale), lui permettant de vivre selon l'éthique, que l'Hébreu-Juif attend, passionnément, la "réussite" de ce monde. C'est essentiellement cette « **réussite du monde** » que le Judaïsme traditionnel appelle le « **Salut** ». (**Note 2**)

Note 1 : Par exemple, certaines Églises chrétiennes refusent le baptême des enfants pour la raison qu'il faut être pécheur conscient et repentant pour être valablement lavé de ses péchés par l'eau du baptême. Cette doctrine traduit, à mon avis, une confusion entre « Justification » et « Salut ». Le **baptême** d'un enfant des "Nations", correspond à son **intégration dans l'Alliance** qui vaut **Justification par la Foi** des parents et de la Communauté qui le présentent à Dieu. Je suppose que la **circconcision** d'un petit Juif répond à la même préoccupation. Quant à la conscience-repentance des péchés personnels, elle s'inscrit dans une perspective de **Salut**, c'est-à-dire de fidélité aux engagements inhérents à ladite Alliance, dont l'intéressé doit faire la preuve personnelle chaque jour de sa vie. On comprend qu'alors, il faut être conscient, responsable, donc adulte.

Note 2 : Certains maîtres du Talmud ont décrit ce Salut comme un accomplissement de la vie terrestre dans une dimension autre que celle de notre espace et de notre temps, c'est-à-dire dans un monde transformé radicalement, vécu par des hommes doués d'un corps biologique très différent de notre présent corps charnel. Nous sommes là très proches des conceptions eschatologiques du Salut selon la foi des Chrétiens. Mais, il s'agit là de l'opinion d'une minorité de maîtres. En grande majorité les auteurs du Talmud ont repoussé ce genre de thèse comme trop proche de la foi chrétienne. Ils ont situé essentiellement le Salut sur notre terre, une terre qui serait transformée, harmonisée, pacifiée par la venue du Messie. Cette venue du Messie pouvant se traduire par la résurrection générale des morts appelés dès lors à une vie nouvelle tout autre. Globalement, le Judaïsme développé selon la tradition rabbinique a assimilé le Salut et l'ère messianique, ce qui le conduit à identifier ère messianique et Parousie.

Dans l'esprit de la majorité des Chrétiens il faut reconnaître que la notion de la consistance du Salut est tout aussi vague. Pour la plupart, il s'agit d'une vie sans fin dans un néo-jardin d'Eden, au-delà de l'espace et du temps, avec un corps ressuscité mais dont on ne sait rien, avec une âme purifiée et sanctifiée mystérieusement. Mais, par rapport à

Voir suite de la note 2 en bas de la page suivante

Le Nouveau Testament

Il est inspiré d'une tout autre problématique, celle de la préparation et de l'amorce des « **temps de la fin** ». Le souci majeur du christianisme n'est donc plus seulement focalisé sur l'Alliance, mais sur « **l'accomplissement final** » de la Création et de l'Homme. Certes, le problème reste : comment vivre l'Alliance au jour le jour, puisqu'à l'évidence cette Alliance demeure ? Mais le problème capital et « nouveau » est : Que deviennent cette Alliance et la relation entre Dieu et l'Homme dans « l'au-delà des jours » ? Le souci de la « Justification » n'est nullement méconnu par le Nouveau Testament, mais il débouche nécessairement sur celui du « Salut » éternel. De même le souci de la « **réussite du monde** » n'est aucunement absent de ce Nouveau Testament, mais il y est enseigné que cette réussite de ce monde trouvera un « accomplissement-plénitude » inimaginable dans un "au-delà des jours" eschatologique. S'agissant là aussi d'ineffable, Jésus n'en a parlé que par approximations et paraboles. Il l'appelle le plus souvent le « Royaume de Dieu » qu'il déclare commencer dès ici-bas, mais trouver son couronnement dans les cieux.

Le discours de Jésus sur son retour dans la gloire pour le Jugement de l'humanité tout entière, au dernier jour, concrétise bien cette ambivalence du Salut. Dans l'Évangile de Matthieu (chap.25), il qualifie pour « **l'héritage du royaume** » ceux qui ont commencé sur cette terre à établir la justice, la compassion, l'amour fraternel en agissant à l'égard du prochain. Le processus du Salut, symbolisé par ces mots : « *Venez les bénis de mon Père ...* », débute dans cette vie terrestre, mais ouvre sur un héritage du royaume dans une tout autre dimension, celle de la vie éternelle; de même, son contraire conduit à un châtement éternel ...

Le Christianisme judéo-chrétien des origines s'est trouvé confronté avec cet élargissement radical et fondamental des perspectives juives. Il a dû improviser les réponses et il l'a fait sur deux plans :

1/ Selon le commandement donné par Jésus à ses disciples, ce Christianisme a offert aux « nations » païennes la possibilité de rejoindre en masse l'Alliance. Il n'a fait, en cela, que développer ce que le Judaïsme des générations précédentes avait déjà largement initié en suscitant des « prosélytes » parmi les païens, sur le territoire d'Israël et dans la diaspora de culture gréco-latine. L'Évangélisation a grandement bénéficié, pour sa croissance rapide, de ce terreau spirituel préparé par des missionnaires Juifs, le plus souvent pharisiens, sur tout le pourtour de la Méditerranée. Comme au Judaïsme, il s'est donc posé au Christianisme naissant un problème d'entrée dans « **l'Alliance-Justification** » pour les païens découvrant la foi au Dieu Unique. Simplement, pour le Christianisme, ce Dieu est Père de Jésus-Christ.

2/ Mais la vocation fondamentale de l'Église était de préparer et d'amorcer l'issue de l'histoire de la Création et de la destinée humaine pour une vie future, celle-là autre et éternelle, préfigurée

Suite de la note 2 en bas de la page précédente

Dieu et au Christ Sauveur, quelle sera la relation de l'ensemble des hommes, de chacun d'eux, de tous les hommes entre eux... ?

On comprend qu'avec une telle marge d'incertitude sur le contenu, l'espérance d'une Vie éternelle-Salut soit peu enthousiasmante pour détourner la majorité des hommes des illusions ou désespérances que peut inspirer la vie présente, du fait des épreuves et des tentations dont elle est pleine.

On ne peut toutefois manquer de signaler que dans le Judaïsme Hassidique ou Kabbaliste, on constate une vision de la Vie Éternelle-Salut, comme un retour de l'homme « en Dieu », étonnamment proche des conceptions chrétiennes les plus élevées. Il y aurait là, à creuser ce point, une voie de rapprochement possible entre Juifs et Chrétiens.

Quand donc les uns et les autres seront-ils suffisamment libérés des passions du passé, pour considérer leurs proximités comme une confirmation de la Révélation Une qui les a tous extraits du paganisme, et non plus comme une atteinte à leurs identités respectives ?

par la vie, la mort, la résurrection et la glorification du Seigneur Jésus, premier-né de cette Création Nouvelle. **(Note 3)** Et là, la problématique majeure est bien celle du **Salut**.

Dans la pratique de ces deux ordres de mission, de grandes difficultés ont surgi sur les pas de l'Église naissante, notamment du fait de la double provenance des Chrétiens (Juifs et païens) et à cause de l'environnement Juif de tradition rabbinique, auquel il leur fallait aussi annoncer Jésus-Messie :

- **les fidèles pagano-chrétiens** peuvent-ils entrer dans « l'Alliance », sur la base d'une simple adhésion de **foi** au Dieu Unique via son Fils Jésus-Messie, ou doivent-ils d'abord devenir Juifs, c'est à dire se soumettre à la circoncision et à toutes les autres **observances** de Moïse ? A quelles conditions, donc, peuvent-ils être « **justifiés** » devant Dieu ? Autrement dit, pour eux, **est-ce la « Foi »** (via Jésus-Messie) **qui justifie**, ou ne peuvent-ils être « **justifiés** » qu'en observant les « **œuvres de la Loi de Moïse** » ?

Nous savons qu'instinctivement et par souci de fidélité à l'Alliance, la majorité des judéo-chrétiens de l'Église estimaient nécessaire que les pagano-chrétiens deviennent « juifs » avec tout ce que cela comporte d'observances. Mais le Premier Concile de Jérusalem (en 51) a tranché en sens inverse, sur les conseils pressants de Paul et Barnabas et sur les avis émis, en ce sens également, par Pierre et Jacques :

- **Pierre déclara** : *“ Pourquoi provoquer Dieu en imposant à la nuque des disciples (pagano-chrétiens) un joug que ni nous ni nos pères n'avons été capables de porter ? C'est par la grâce du Seigneur Jésus, nous le croyons, que nous avons été sauvés, exactement comme eux ”* (Actes 15. 10-11)

- **Jacques ajouta** : *“ Je suis donc d'avis de ne pas accumuler les obstacles devant ceux des païens qui se tournent vers Dieu ... ”* (Actes 15. 19)

Et cette décision « libérale » fut concrétisée par un accord écrit. Cela n'apaisa guère les pressions de la masse des judéo-chrétiens dans le sens des exigences majeures.

- **les fidèles judéo-chrétiens** entendaient, quant à eux, rester intégralement juifs, soumis à toutes les observances impliquées par « l'Alliance ». Ils demeuraient focalisés d'abord sur le problème de « l'Alliance-Justification », sans négliger pour autant celui du « Salut ».

- **pour la masse juive non-chrétienne**, comment la prédication chrétienne devait-elle soulever le problème du « Salut » ? Si l'on confond « Justification » et « Salut » ledit problème ne se pose même pas : Justification vaut et implique automatiquement Salut !

- **Mais, l'apôtre Pierre**, selon les enseignements de Jésus, ne l'entendait pas ainsi. Car, traduit devant le Sanhédrin, il avait déclaré à ses frères Juifs :

*“ Il n'y a aucun **salut** ailleurs qu'en lui (Jésus). Car aucun nom sous le ciel n'est offert aux hommes, qui soit nécessaire à notre **salut** ”* (Actes 4. 12)

- **Pierre ne conteste nullement**, devant ses frères Juifs, la permanence de l'Alliance-Election-Justification d'Israël. Mais il leur dit que c'est leur « Salut » qui reste en question, s'ils n'adhèrent pas à Jésus-Messie.

- **L'apôtre Paul** a, lui, une théologie, qui est plus subtile et “contestataire”, de la Justification et du Salut. C'est ce que nous allons essayer d'examiner maintenant.

Note 3 : Jésus, « premier-né de plusieurs frères » (Romains 8.29).
« premier-né de toute la création » (Colossiens 1.15)
« premier-né d'entre les morts » (Colossiens 1.18)

LA JUSTIFICATION ET LE SALUT CHEZ PAUL

A) La distinction des concepts de Justification et de Salut

La distinction entre Justification et Salut est nette chez lui au niveau des réalités spirituelles et de leurs places respectives dans le Plan divin, mais elle est souvent aléatoire au niveau du vocabulaire employé. Ceci tient à ce que pour Paul, comme pour le Nouveau Testament, nous sommes dans les « temps de la fin ». Toute la miséricorde de Dieu et tout l'effort de l'homme sont tendus vers « l'en-avant », comme l'exprime Teilhard de Chardin. Car le Plan de Dieu est essentiellement un Plan de Salut. Le stade de la Justification est un moyen, une voie de progression morale et spirituelle en vue de l'issue de l'aventure de la Création, c'est-à-dire l'accès à une Vie Éternelle en Dieu.

C'est pourquoi dans un même développement, voire un même verset, consacré à l'Alliance, Paul peut introduire le mot Salut, car il met l'accent sur la finalité de l'Alliance. Et réciproquement, dans un texte consacré au Salut, il peut rappeler la notion de l'Alliance-Élection, car il ne veut pas que les pagano-chrétiens, ses fils spirituels, oublient les voies par lesquelles leur est venu l'appel au Salut, voies qui sont l'Alliance-Élection d'Israël. Il reproduit en cela l'enseignement de Jésus à la Samaritaine non-juive : « **Le Salut vient des Juifs** » (Jean 4. 22). En ces cinq mots, Jésus réunit sans les confondre Justification-Alliance, d'une part et Salut, d'autre part.

Et en ces temps de la fin qu'est l'ère messianique, l'objectif majeur de l'homme est l'accession au Salut. Le critère que retiendra le Père au dernier jour pour l'admission au Royaume-Salut sera le même pour les païens et pour les Juifs. Le fait pour ces derniers d'être membres du Peuple de l'Élection ne pourra servir d'alibi. Tous, Juifs et païens sont également pécheurs. C'est bien ce que dit Paul :

"Tous, Juifs et Grecs sont sous l'empire du péché, selon qu'il est écrit :..."

"Il n'y a pas de juste, pas même un seul. Nul n'est intelligent, nul ne cherche Dieu. Tous se sont égarés, ensemble ils se sont pervertis"

(Romains 3.9-10, citant le Psaume 14.1)

Paul dit aussi

"La vie éternelle est à ceux qui par la persévérance à bien faire cherchent la gloire, l'honneur et l'incorruptibilité, mais la colère et la fureur à ceux qui, par esprit de dispute, désobéissent à la vérité et obéissent à l'injustice. Affliction et angoisse pour toute âme humaine qui pratique le mal, pour le Juif d'abord puis pour le Grec !"

(Romains 2. 7-10)

Puis, il conclut

"Nul ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la Loi, puisque c'est par la Loi que vient la connaissance du péché. Maintenant sans la Loi est manifestée la justice de Dieu, attestée dans la Loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Jésus Christ pour tous ceux qui croient ... Ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ-Jésus"

(Romains 3.20-24)

Car, déclare sévèrement Paul, si les Juifs circoncis, dont la Loi est le contrat d'Alliance qui les unit à Dieu, n'observent pas la Loi, ils rendent vaine la portée de l'Alliance et de la Justification dont ils sont les héritiers depuis Abraham.

Et réciproquement, si des païens qui ne sont pas sous la Loi de Moïse se comportent naturellement selon ce que prescrit la Loi, *ils montrent que l'œuvre de la Loi est inscrite dans leurs cœurs* et Dieu leur en tiendra compte à l'heure finale du Salut. Paul ajoute :

“C’est ce qui paraîtra, au jour où Dieu jugera, en considération du Christ Jésus, les actions secrètes des hommes”. (Romains 2. 14-16)

Paul, voulant faire réfléchir les Juifs, comme les païens, sur l’enjeu de leurs vies, précise :
*“Ce ne sont pas en effet ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu, mais ceux qui pratiquent la loi qui **seront justifiés**”* (Romains 2.13)

Et donc, en quelques mots Paul a donné la synthèse du mystère du couple Justification-Salut. L’Alliance-Élection d’Israël a pour fin essentielle de conduire au Salut, non seulement le Peuple Élu, mais les nations païennes. C’est le contenu éthique-moral de la Loi qui importe pour obtenir, en Jésus Christ-Messie et Sauveur, le Salut final, tant pour les Juifs que pour les païens.

L’appartenance par hérédité biologique à l’Alliance en Abraham comporte une mission particulière de vie morale conforme à la Loi. Cette appartenance n’est pas, en soi, une “assurance-tous risques” de Salut. Et, ajoute Paul, une vie non conforme à la Loi dans la pratique peut remettre en cause l’Alliance-Justification héritée par le sang. En parlant ici des « **justifiés** » (verset 13 ci dessus), Paul utilise un **futur**, il a donc dans l’esprit le problème de leur salut final. C’est bien ce que confirme son verset 16, évoquant le « *jour où Dieu jugera ...* » Il s’agit bien du **Salut** final.

Et dans les développements qui suivent dans cette Épître aux Romains, Paul déploie sa pensée. Sans méconnaître aucunement la permanence de l’Alliance-Élection pour ceux des Juifs qui ont une vie digne de l’attente divine manifestée dans la Loi, qui sont circoncis de cœur et non seulement de la main des hommes, il continue le même argument en utilisant encore un verbe au **futur** :

*“Nul ne **sera justifié** devant Dieu par les œuvres de la Loi ... ”* (Romains 3.4)

Nous sommes toujours dans la perspective du Salut. Et visant plus particulièrement les pagano-chrétiens, il poursuit :

*“Maintenant sans la loi est manifestée la justice de Dieu attestée dans la Loi et les prophètes, justice de Dieu par la foi en Christ pour ceux qui croient. Car il n’y a pas de distinction : tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. Et ils sont gratuitement **justifiés** par sa grâce, par le moyen de la **rédemption** qui est dans le Christ-Jésus”* (Romains 3.21-24)

Sans les confondre, Paul réunit ici Justification et Salut. Pour les païens qui donnent leur foi au Christ Jésus, l’accès au Salut n’est pas dépendant d’une justification liée à la pratique des œuvres (observances) de la Loi de Moïse, mais c’est au contraire la **Justification-intégration dans l’Alliance** qui est rétrospectivement obtenue par la **foi au Salut** reçu gratuitement de la Rédemption, qui est en Jésus Christ.

Paul a donc une conception originale de ce qu’est la Justification et de ce qu’est le Salut. Il nous faut le suivre dans les précisions qu’il donne à l’égard de chacune de ces deux réalités spirituelles :

B) La solidarité de la Justification et du Salut dans le Plan de Dieu

S’adressant aux pagano-chrétiens de l’Église de Rome et à travers eux aux membres des Églises qu’il avait fondées, membres en grande majorité issus du paganisme, Paul rappelle que le Père commun de tous les croyants, Abraham a été **justifié** devant Dieu alors qu’il était encore un païen, un incirconcis, mais un païen qui a eu **foi** dans les promesses de Dieu. C’est pour cela que Dieu a conclu une Alliance avec lui. La circoncision n’est venue qu’après, comme sceau apposé sur un contrat d’Alliance déjà conclu. De même la Loi a été donnée à ses descendants très longtemps après, comme modalité d’authentification plus encore que d’application dudit contrat. Mais c’est la foi d’Abraham, qui a permis la Justification d’Abraham et de sa descendance et donc leur a ré-ouvert la voie vers le Salut final. La conclusion s’impose d’elle-même pour les pagano-chrétiens : c’est à

leur Foi en la **promesse de Salut** de Dieu en Jésus Christ qu'ils doivent d'être « **justifiés** » c'est à dire d'être devenus **co-héritiers de l'Alliance**. Ils n'ont donc aucunement besoin de se soumettre aux observances de la Loi de Moïse pour être présentement Justifiés, et par-là de bénéficier de la ré-ouverture de la voie qui conduit au Salut final.

Mais une question demeure. Pourquoi cette voie avait-elle besoin d'être ré-ouverte ? Paul s'en explique longuement, et c'est ce qui nous reste à méditer ci-dessous.

Pourquoi cette nécessité de Justification ?

Paul répond :

" De même que par un seul homme (Adam) le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort et qu'ainsi la mort a passé sur tous les hommes ..." (Romains 5. 12)

" Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu ..." (Romains 3. 23)

Par le péché d'Adam étendu à tous les hommes (**Note 4**), ceux-ci ont été **privés de la gloire de Dieu**. Pour reprendre notre parabole de « l'Autoroute », ceci veut dire que par ce péché, l'humanité toute entière a été conduite à sortir de ladite Autoroute qui seule pouvait la conduire un jour au terme-Salut de l'itinéraire. Et la consistance de ce terme-Salut, nous l'avons précisée, c'est précisément la possibilité pour l'Homme de vivre-partager éternellement la « Gloire » même de Dieu. Il fallait donc bien une initiative divine pour réintégrer l'ensemble de l'humanité sur « l'Autoroute » des voies divines menant au Salut éternel.

Comment cette Justification ?

L'initiative divine en question occupe tout le temps de l'histoire biblique. Dieu a conçu, préparé, accompli cette réintégration de l'humanité dans les voies du Salut en agissant par étapes, personnifiées en Noé, Abraham, Moïse, les Prophètes. Et, *"lorsque les temps furent accomplis, (comme le dit Paul en Galates 4:4), Dieu envoya son Fils, né d'une femme, né sous la Loi, (Jésus juif), pour racheter aussi bien ceux qui sont sous la Loi que les païens."* lesquels reçoivent ainsi la « **Justification par adoption** », en vue du **Salut** offert à tous.

C'est bien ce que confirme Paul aux pagano-chrétiens en utilisant un langage juridique :

" Nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers de Dieu, cohéritiers du Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui " (Romains 8. 17)

"Les païens ont un même héritage, forment un même corps, participent à la même promesse en Christ Jésus ..." (Ephésiens 3. 6)

Paul associe donc dans le même enseignement aux pagano-chrétiens leur Justification, c'est-à-dire leur héritage des mêmes promesses (celles faites à Abraham), et leur Glorification-Salut en Jésus Christ. Finalement, dans le Plan de Dieu, selon l'enseignement de Paul, Juifs et Païens forment un **même corps**, constitué de tous "ceux qui sont privés de la gloire de Dieu". Il poursuit :

"...et ils sont gratuitement justifiés par sa grâce, par le moyen de la rédemption qui est dans le Christ Jésus" (Romains 3. 24)

Note 4 : Le Judaïsme traditionnel ne fait pas état de cette possibilité d'extension à tous les hommes de la culpabilité d'Adam, ce que le christianisme appelle le fardeau du « péché originel ». Cependant, certains maîtres du Talmud ont déclaré que les âmes de tous les hommes de l'histoire étaient contenues dans l'âme d'Adam.

Ceci est, d'ailleurs, une conséquence logique de la signification du mot « ADAM » en hébreu, qui est aussi l'Homme générique, l'espèce humaine globalement.

Plus près de nous, quel Juif est déjà en état de ne plus regarder les Chrétiens au milieu desquels il vit, comme les héritiers portant l'opprobre de leurs ancêtres coupables de l'Inquisition et des Pogroms ?

S'il réunit en un même enseignement du Plan global de Dieu la Justification et le Salut, Paul distingue bien les étapes du processus :(Romains 8. 30)

- **Ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés.** (= Ceux que, dans Sa liberté souveraine, il a choisis de toute éternité , il les a gratifiés de l'Élection.)
- **Ceux qu'il a appelés il les a aussi justifiés .** (= Cette Élection s'est traduite en l'Alliance, . laquelle implique leur Justification.)
- **Ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.** (= Cette Justification leur a ouvert une voie libre vers leur Glorification-Salut .)

Ceci vise donc à la fois la Justification-Alliance et l'accès au Salut à venir. Et, il est très vraisemblable que, dans l'esprit de Paul, cela concerne tant les pagano-chrétiens que le Peuple d'Israël. Mais, il faut bien voir que relativement à la Justification-Alliance, les pagano-chrétiens d'une part et le Peuple Élu d'autre part ne se trouvent pas en position analogue ou symétrique.

Ce dernier est **Le Peuple Élu**, dont l'Alliance et les Promesses, venant en droite ligne d'Abraham, ont été confirmées et mises en forme sous Moïse. Les pagano-chrétiens, eux, n'y participent pas dans la même position qu'Israël. Ils ne « **deviennent pas** » Israël-Peuple Élu. Ils sont admis dans l'Alliance-Justification « **par adoption** ». Leur position est, si l'on peut dire indirecte : elle passe par Jésus-Messie et c'est **par et en Jésus Juif**, donc lui-même membre du Peuple Élu, que les Chrétiens issus du paganisme sont « **greffés** » sur l'olivier franc-Peuple d'Israël, racine et arbre de l'Alliance.(Romains 11. 17-18). C'est donc dans l'humilité, dit Paul, qu'ils doivent se savoir « **greffons** » par grâce, sur cet arbre non pas mort mais bien vivant, qui les nourrit de la richesse de sa racine et de sa sève.

Ceci dit, concernant ce Peuple Élu depuis Abraham - et qui le demeure à jamais - il reste une question pendante. Comment peut-on parler à son sujet d'une « **Justification** » par le moyen de la rédemption en Jésus Christ ? A priori, cela paraît paradoxal.

Il semble bien pourtant que tout le raisonnement de Paul s'applique à lui aussi, selon la parole de Jésus lui-même: la "**justification d'Abraham**" et la "**justification de sa descendance**" ont constitué, dans le Plan global de Salut de Dieu et par grâce, des **anticipations de la Rédemption** à venir en Jésus. C'est ce que recoupe le raccourci vertigineux (et considéré comme scandaleux par ses interlocuteurs) de Jésus lui-même :

" Abraham, votre père, a tressailli d'allégresse (à la pensée) de voir mon jour. Il l'a vu et il s'est réjoui".
(Jean 8. 56)

Paul en tire indirectement les conséquences, lorsqu'il parle aux Romains de l'endurcissement « d'une partie d'Israël » qui ne discerne pas encore le Salut, qui est offert aussi et d'abord au Peuple Élu, en Jésus-Messie. Il demande aux pagano-chrétiens de voir en cet endurcissement partiel d'Israël une grâce de Dieu à l'égard des païens, jusqu'à ce que la totalité de ceux-ci soient « entrés » (dans la Justification-Alliance). Alors, affirme Paul avec assurance :

" Et ainsi tout Israël sera sauvé ..." (Romains 11. 26)

L'unité du Plan divin, visant les Juifs et les païens, passant par la Justification pour aboutir au Salut, des uns comme des autres, apparaît magnifiquement dans la pensée de Paul.

Et par une intuition géniale, Paul a rendu solidaires et réciproques dans le Plan divin, à la fois :

- **l'anticipation prophétique du Salut des Nations païennes** en Jésus-Christ, que représentait la Justification d'Abraham, et notamment la seconde promesse de Dieu . ("*Toutes les nations de la terre seront bénies dans ta descendance*" Genèse 22. 18)
- **et l'anticipation prophétique du Salut final de tout Israël**, que représente l'entrée totale des Nations païennes dans la bénédiction-Justification d'Abraham, cette entrée leur étant offerte par grâce, par le moyen de leur Foi dans leur Rédemption acquise en Jésus-Christ. (Romains 3. 24)

COMMENT ET QUAND LE SALUT ?

Au long des siècles, **ni les Nations**, qui ont constitué l'immense majorité de la Chrétienté, **ni Israël**, ne se sont ouverts au mystère qui enveloppe le déroulement du Plan de Justification-Salut de Dieu par étapes successives.

La Chrétienté a aligné le « temps » d'Israël sur le « temps » des Nations. Et sous prétexte qu'Israël ne venait pas en masse à Jésus, au moment où elle l'attendait, elle a réputé caduque la Première Alliance sans s'apercevoir qu'elle sciait ainsi la branche sur laquelle était établie sa propre « Justification en Abraham et donc en Israël » ! . Elle a prétendu se substituer à celui-ci comme seul vrai Peuple Élu désormais. Le Baptême qu'elle a pratiqué a été le plus souvent compris comme intégration dans l'Église et non plus comme intégration par grâce dans la « Justification » d'Abraham. Affirmation péurèle, mais aussi blasphème envers l'unicité et la fidélité du Plan divin...

Israël, de son côté a réputé accompli en toute manière ce Plan divin tel qu'il pouvait être perçu au pied du Sinaï dans la Torah écrite et ses prolongements oraux. Il est difficile pour la pensée et la fidélité juives de s'ouvrir à un Plan divin se déroulant par étapes, selon des formes qui changent, selon une Alliance, Une dans son fondement et ses finalités, mais multiple et au besoin "Nouvelle" dans ses formulations et ses itinéraires. (Jérémie 31.31)

Si, depuis 50 ans, le regard chrétien sur Israël a commencé de changer et si les Chrétiens partent à la recherche des racines juives de leur foi, si de son côté et par voie de conséquence, Israël commence à s'interroger sur les fibres juives dont est tissé le Nouveau Testament, sans s'arrêter sur son seuil, bloqué comme naguère par les formulations théologiques qui en ont été tirées, il faut en louer Dieu et y voir un « signe des temps », des « temps de Dieu », des « temps de la fin ».

Mais, il faut aussi, de part et d'autre, prendre au sérieux beaucoup de paroles bibliques négligées comme si elles étaient non-écrites, non-révélerées. Elles sont innombrables à devoir réapparaître dans l'horizon de pensée et la réflexion intérieure des Juifs comme des Chrétiens. Les rassembler est un travail considérable qu'il faudra faire en commun afin de ne plus confondre ni opposer le temps d'Israël, temps des commencements, de la Justification, de l'Alliance (bereshith-berith) et le temps des Nations, les temps de la fin, les temps du Salut.

Il faudra réconcilier les deux sens du mot symbolique « **lama** », à savoir « **pourquoi** » sur lequel Israël met l'accent et « **pour quoi** » vers lequel le Christianisme est tendu.

Joël Putois (Paris Juin 2001)

IN MEMORIAM

Au moment où nous remettons ce numéro à l'imprimerie, nous apprenons avec tristesse que Madame Ginette PUTOIS, épouse de Joël PUTOIS vient de décéder à Paris.

Nous voulons ici entourer Monsieur PUTOIS de notre affection et de notre sollicitude dans ce deuil qui le frappe. si douloureusement.

" ... mais alors, je verrai face à face, ... je connaîtrai comme j'ai été connu ! "

(1 Cor. 13:12)

Chronique de Jérusalem



" Serrer les dents et tenir "

Elzbieta AMSLER-TWAROWSKA, rentrant de Jérusalem, a voulu nous faire part ici, à chaud, de ses impressions. Elle a retrouvé ce pays qu'elle connaît bien pour y avoir vécu plusieurs années, mais elle l'a trouvé profondément marqué par la dureté des événements qui le secouent.

Jérusalem, samedi 1^{er} décembre: C'est ma seconde journée dans cette ville de Jérusalem que j'ai retrouvée avec plaisir: journée bien remplie, plusieurs rencontres avec de longues conversations.

Dès que je franchis la porte, mon amie Aliza tout inquiète m'accueille avec soulagement: "Oh que c'est bien que tu sois rentrée!". ... et à mon grand étonnement, elle m'explique: "Il vient d'y avoir trois attentats au centre ville, juste maintenant !" Je comprends alors pourquoi j'avais entendu des sirènes d'ambulances ...

La télévision nous montre le plan des rues où les attentats viennent d'avoir lieu: rue Ben Yehouda, rue de Jaffa et rue Rav Kook, en plein centre ville, à un kilomètre de l'appartement où nous sommes. On annonce déjà une vingtaine de morts, des dizaines de blessés, de nombreux dégâts matériels.

Le soir après shabbat la rue piétonne Ben Yehouda, au centre de Jérusalem, s'anime : tous les cafés et les boutiques ouvrent leurs portes, on sort ce soir-là pour se promener et pour prendre un verre avec ses amis; c'est la coutume. D'habitude il y a aussi beaucoup de touristes. Ce soir-là les deux frères jumeaux Avi et Aron avaient invité leurs amis au café "Rimon", dans cette rue piétonne, pour fêter leur seizième anniversaire. En une seconde, la fête s'est transformée en cauchemar et en carnage.

C'est ainsi que la réalité d'Israël me rattrape: non, je ne suis pas tranquillement à Versailles ! Et si, au lieu de m'inviter chez lui, mon ami Yehouda Waksman m'avait proposé de le retrouver en ville, nous serions sans doute allés dans la rue piétonne en

question pour nous asseoir au café "Rimon" ou non loin de là. Et, au lieu de rentrer à la maison, nous aurions pu être dans l'un des hôpitaux de Jérusalem, ou même tués.

Voilà la vie quotidienne de mes amis israéliens: quand ils sortent de chez eux, ils ne sont pas sûrs d'y revenir. Je me rends compte à quel point je partage quelque chose d'intransmissible. Une expérience vivante.

L'URGENTE AMITIÉ

Oh, bien sûr, est-ce bien raisonnable d'aller en Israël actuellement ? Un ami prêtre, à qui je posais la question à mon retour : "Devines où j'étais ces dix derniers jours ?", a tout d'abord cité la Pologne, puis la Russie, le Japon, Rome, ... et il fut tout interloqué quand je lui dis que je revenais de Jérusalem !

Car en effet, l'heure n'est pas d'aller en Israël: non seulement l'accès aux lieux saints est difficile, voire interdit, mais en plus on risque tant ! La réalité de la vie quotidienne, surtout depuis la nouvelle Intifada, brise le fantasme de cette sainteté de la Terre, tellement entretenu par une certaine école de guides ... Non, vraiment, ce n'est pas le moment d'aller en pèlerinage en Terre Sainte !

Et pourtant, la solidarité des amis d'Israël dans le monde entier est particulièrement importante actuellement. Il faut que le plus possible de gens viennent en Israël, pour y manifester leur présence et leur soutien à ce pays. Il en a besoin.



La rue Ben Yehuda , le dimanche soir 2 Décembre. Tout a été nettoyé, mais le public se fait rare ...

RECHERCHE DE LÉGITIMITÉ

Je pouvais séjourner dix jours en Israël. C'est bien peu pour se faire une opinion, mais cela m'a permis ainsi de rencontrer presque tous les amis de l'association « Cœur », ainsi que des amis personnels. Ils étaient tous émus de me voir arriver et ils m'accueillaient souvent avec cette salutation d'usage « *barukha ha ba'a* » - "*Que soit bénie celle qui vient.*" Je ne peux ici que retransmettre un résumé global de ce qu'ils m'ont confié.

En posant le pied sur le sol d'Israël, j'avais vraiment senti que je fais partie de ce pays et de ce peuple. Justement à cause du défi de la sainteté à laquelle est appelé le peuple juif en Israël, et nous chrétiens avec lui à cause de Jésus, toujours Juif. Il s'agit de la sainteté comprise comme plénitude de la vocation biblique, des exigences de l'appel reçu au pied de Sinaï et de leur mise en pratique.

En fait, actuellement, c'est précisément pour cela que, plus que jamais auparavant, les événements sont regardés sous leur aspect éthique, et non pas sous leur aspect politique. Par exemple, on est très sensible au jugement que portent les autres pays sur la façon de faire d'Israël. Et on ne comprends pas pourquoi Israël est souvent considéré comme répréhensible: mais de

quoi sommes-nous coupables, s'interroge-t-on ici, coupables d'exister, comme il y a soixante ans ...? Et c'est ainsi tout le poids de l'antisémitisme encore récent, celui de la première partie du siècle, qui ressurgit ...

A cause de cela, on observe actuellement parmi les intellectuels israéliens une forte tendance à revisiter l'histoire, celle de la fondation de l'État en 1947-48 et, en remontant plus loin, celle du sionisme au début du siècle. Cette recherche est motivée par la question cruciale: «Qui était le premier sur cette terre ? Pourquoi sommes-nous donc accusés d'être les occupants d'une terre qui ne nous appartiendrait pas?».

Au travers de ces débats passionnés et douloureux: le peuple juif qui se sent menacé par l'extrémisme arabe, cherche à légitimer sa présence sur cette terre. Cette recherche tend à répondre à une exigence morale envers le peuple palestinien et aussi en réponse aux accusations venant des autres pays.

Il semble qu'actuellement beaucoup d'israéliens sont partisans d'un compromis global, soulignent l'urgence de résoudre le problème des "colonies", et reconnaissent le bien-fondé de l'établissement d'un état palestinien souverain à côté de l'état d'Israël.

VIVRE AVEC LA PEUR

Le but premier de mon voyage n'était pas de « faire du journalisme ». Je me demandais même si les gens allaient vouloir « parler de la situation » et répondre à mes questions. Il s'agissait surtout d'être avec eux pendant quelques jours, de manifester la présence de l'Association « Cœur », son soutien moral et son amitié, vivre avec les juifs en Israël, afin de ressentir ce qu'est leur vie de tous les jours.

Même si je n'avais pas l'intention, ni la possibilité d'aller voir côté palestinien, c'est à travers la rue israélienne que j'ai pu me rendre compte de l'ampleur de la tension que vit le peuple palestinien. Car chaque attentat contre les civils israéliens entraîne des répercussions immédiates sur la population arabe des territoires. Nos médias se chargent d'en rendre compte, il est donc inutile de redire ces choses ici.

A ma question maintes fois posée: " Etes-vous dans une situation de guerre ?", j'ai eu différentes réponses : "Ce n'est pas une guerre, mais une guérilla.", ou: "Oui, en réalité, c'est une nouvelle forme de guerre qui ne dit pas son nom.", ou encore: "C'est une confrontation, c'est une guerre que nous subissons, qui est imposée à Israël par les organisations terroristes." . Il est vrai que quand on marche dans les rues de Jérusalem ou de Tel Aviv, on n'a pas l'impression de se trouver dans un pays en guerre, la vie semble se dérouler normalement.

C'est donc certainement du côté palestinien que l'on trouve les signes de la guerre classique : soldats, tanks, tirs d'armes à feu, bombardements. Là-bas, l'ennemi est visible, reconnaissable.

A Jérusalem ou à Tel Aviv, par contre, un simple citoyen ne sait jamais si en prenant le bus ou en allant à la pizzeria, il va en sortir entier. Comme il est impossible de contrôler chaque passant, que les arabes vivent normalement au milieu des israéliens, et qu'après tout, ils sont très semblables physiquement, étant tous de la même race sémite, frères du même père Abraham, il s'installe une habitude insidieuse de dévisager tout le monde, dans une suspicion quasi généralisée.

C'est cette différence de base dans ces deux types de situation qui n'est pas comprise par l'opinion publique en Europe: peut-on mesurer la peur ? A-t-on plus peur d'un tank qui stationne à côté de sa maison ou d'un hélicoptère qui la survole, que de tout passant à côté de toi dans la rue, qui peut subitement appuyer sur la détente et faire sauter la charge qu'il porte sous ses vêtements ? Les tanks et les hélicoptères ont des objectifs à peu près connus, mais quel est l'objectif du terroriste suicidaire ? Toi ou moi, nul ne le sait !

CE QU'ON OSE SE DIRE

Les amis que j'ai eu la chance de rencontrer ont tous partagé avec moi, plus ou moins explicitement, leurs sentiments sur la situation. Je veux maintenant répercuter ces sentiments mélangés, tentant de les relater dans leur diversité.

"Il y a un an l'optimisme régnait, le pays était en pleine croissance, les touristes se pressaient à l'aéroport de Lod, les hôtels et les restaurants étaient pleins, le secteur de la high-tech employait tous les jeunes diplômés, la paix semblait proche, accessible, bref, le pays était euphorique. Aujourd'hui, le découragement se lit sur le visage des israéliens. Le pays est amer, on ne sait pas trop où il va."

Ainsi s'exprimait Ilan Greilsammer, professeur de Sciences politiques à l'Université de Bar Ilan, à côté de Tel-Aviv dans une interview publiée dans la revue « Regards » N° 508,

C'est en citant ce texte qu'une amie, ne pouvant ou voulant trop parler d'elle-même, voulait me communiquer ses propres pensées, ajoutant que depuis un an, c'est-à-dire depuis le déclenchement de cette nouvelle intifada, elle souffre de pénibles crises de migraines plusieurs fois par jour.

Son mari, évidemment soucieux de l'état de santé de sa femme, semblait être plus serein quand il me disait que le peuple palestinien a un droit légitime à son autonomie, à un état indépendant, et à ses territoires.

Une autre amie, historienne, qui soutient nettement l'activité de notre association COEUR « un peu de lumière dans ce sombre monde », ne cachait pas son intense préoccupation. Au fur et à mesure que notre entretien se déroulait, je sentais bien que le fait de parler de la situation dans le pays lui devenait très pénible.

Ensemble nous avons passé en revue l'histoire du sionisme et de la fondation de l'état juif. Alors, j'ai osé formuler la question qui demeure toujours latente chez beaucoup de chrétiens et de braves humanistes, de gens qui se veulent défenseurs des droits de l'homme: "Pourquoi les juifs sont-ils venus s'installer sur ces terres ? Pourquoi, après la deuxième guerre mondiale, les juifs ne sont-ils pas restés dans leurs pays d'origines - en Allemagne, en France, en Italie etc. ?". Alors elle me raconte sa propre histoire, celle d'une jeune fille juive à qui on refuse l'admission aux études supérieures à cause de ses origines. « J'étais dégoûtée de la France » dit-elle avec douleur. Tous n'ont pas vécu la même chose, mais les faits de l'histoire sont indubitables.



Rue Ben Yehouda le 2 décembre.
Les fleurs sur le lieu de la tuerie

Les causes profondes du conflit ne sont pas politiques, dit-elle, mais religieuses. Selon l'Islam, la terre où nous nous trouvons a déjà été "islamisée", et donc ne peut plus être gouvernée par des non-musulmans.

Il faut étudier soigneusement l'histoire afin d'en tirer des leçons pour le présent et pour l'avenir, ajoute-t-elle. Les Palestiniens ré-écrivent l'histoire à leur façon et, quand on n'y connaît rien, on les croit, eux, plutôt que les juifs ... Nous avons un devoir de vérité.

Yehouda Waksman, que nos lecteurs connaissent par les articles publiés à son sujet, m'a parlé de deux groupes nouvellement formés dans la société israélienne.

L'un est constitué de gens qui ont tellement peur des attentats que, par exemple, ils ne sortent plus de chez eux, sinon pour se déplacer en taxi, car jamais ils ne prendraient un autobus. Ces israéliens vivent sous une telle tension qu'il leur faut en permanence un soutien psychologique important.

Un second groupe est composé de gens qui, au contraire, choisissent de vivre "à plein tube" ou, selon la formule du prophète Isaïe, sur le principe du "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons". Depuis un an, la ville de Tel-Aviv est la plus animée de toutes les villes d'Israël: sur tout le front de mer, les cafés, les restaurants, les boutiques et les discothèques restent ouverts 24 h. / 24 ! Cette fièvre continuelle est probablement une forme de réponse à l'attentat d'Octobre dernier contre la boîte de nuit « Le Delphinarium », située au bord de la mer, attentat qui coûta la vie à 24 jeunes.

Mais d'une façon générale, c'est un sentiment de grande tristesse qui prévaut.

La répression du terrorisme n'est pas contestée, même si l'on est bien conscient que la répression entraîne malheureusement d'autres drames. Il y a de

plus, comme partout dans le monde, ce qu'on appelle des "bavures". Or, outre que celles-ci sont relativement rares, elles font l'objet chaque fois d'une enquête soignée et d'une mise au point (où trouve-t-on cette attitude ailleurs dans le monde ?); pourtant, les israéliens se sentent comme mis au pilori par l'opinion mondiale qui en donne souvent un écho critique sur le mode: "les israéliens ont fait ceci ou cela". Nombreux pourtant sont les israéliens qui sont profondément attristés de tous ces faits, et les réprochent radicalement.

D'une façon générale, il n'y a pas de sentiment de haine contre les palestiniens comme elle existe dans l'autre sens. Plutôt une immense lassitude devant une situation qui semble être sans issue.

QUE FAIRE ?

Cette lassitude bien compréhensible ne laisse pourtant pas la place au défaitisme. Les israéliens continuent à vivre dans la peur peut-être, mais dans la dignité, avec en plus un certain fatalisme: "Que peut-on y faire ? Rien ? Alors, continuons !"

C'est mon amie historienne qui, sans doute, a le mieux résumé le sentiment qui prévaut:

"Que faire ? Serrer les dents et tenir."

Tenir en attendant ... Mais attendre quoi ?

"Attendre qu'après la chute de l'empire soviétique, me dit-elle, et les événements du 11 septembre, l'équilibre mondial soit établi sur de nouvelles bases, selon les voies de Dieu."

Personne ne s'attend à ce que cela vienne vite; pourtant je n'ai rencontré personne qui songe à céder sur l'essentiel.

C'est-à-dire sur l'existence même d'Israël ...

Elzbieta Amsler-Twarowska
Décembre 2001

C.Œ.U.R. vous informe sur une initiative du C.O.E. !

Pour apporter un autre témoignage qui rejoint celui d'Elzbieta Amsler-Twarowska que nous venons de lire sur cette situation dramatique, nous reproduisons ici quelques propos de l'évêque luthérien à Jérusalem.

"Dois-je écrire qu'à Beit Jala, la maison du pasteur Jadallah Shihadeh, le président de notre synode, a été touchée par des balles et que lui-même a été miraculeusement épargné ? Dois-je écrire que le pasteur Mitri raheb de Bethléem n'a pas pu rentrer chez lui à son retour d'un voyage à l'étranger ? ... Dois-je écrire que je ne peux que difficilement faire des visites pastorales à notre congrégation à Ramallah en raison des bouclages ? Que nous passons des heures et des heures aux postes de contrôle ? Que les parents ne peuvent payer les frais de scolarité, parce qu'ils font partie des 70% qui sont au chômage ? ...

Nous sommes heureux de constater que les Églises chrétiennes dans le monde entier se sentent sérieusement concernées par l'avenir de ce pays et l'avenir de la chrétienté dans le pays du salut. Le COE (Conseil Œcuménique des Églises) essaye de mettre en place un programme d'observateurs œcuméniques en réponse aux requêtes des Églises locales. Ces observateurs seront les bienvenus parmi leurs frères et sœurs en Christ pour suivre de près la situation afin d'en rendre compte à leurs Églises respectives et afin de se faire les avocats d'une paix juste..."

(Extrait d'un message publié par l'hebdomadaire Le Christianisme au XXI^e siècle du 7.12.2001)

Nous terminons notre commentaire du dernier numéro (n°26 page 37) par un appel à une intervention émanant d'une autorité incontestée, à la manière du Mahatma Gandhi dans le conflit lié à la naissance de l'Inde et du Pakistan. L'Église de Jésus-Christ ne nous semblait pas, hélas, constituer une autorité reconnue de toutes parts.

L'initiative du C.O.E. dépassera-t-elle le stade des "bonnes intentions" ? Même si elle n'était susceptible que d'apporter une bouffée d'air frais, ne serait-elle pas pourtant amplement justifiée ?

Nous recommandons à nos lecteurs d'entourer ce projet de leur intercession fervente.

C.Œ.U.R.

Vous avez en mains le dernier numéro de YERUSHALAIM pour l'année 2001.

YERUSHALAIM est la revue de l'association C.Œ.U.R. Elle est diffusée à tous ses membres: l'abonnement-cotisation est fixé, pour l'année 2002, à :

taux normal : 23 Euros.

taux de soutien : 40 Euros.

Sachez que, si vous souhaitez soutenir tout particulièrement l'action de l'association, les sommes versées au-delà des sommes ci-dessus sera considéré comme "don" et donnera lieu à un reçu fiscal en fin d'année ce qui vous permettra d'obtenir une déduction sur vos impôts (en France).

Sachez aussi que vous pouvez recevoir gracieusement deux numéros (ou plus) à chaque parution pour diffusion autour de vous. Nous demandons simplement que, s'il s'agit de deux cotisations-abonnements groupés, vous acceptiez de régler les deux montants, sinon le trésorier se fera du souci !!

Veillez libeller vos chèques à "Association CŒUR" et les adresser à :
CŒUR - BP 49217 - 30104 ALES cedex

Merci !

Rina Geftman nous a quittés

Rina GEFTMAN vient de nous quitter et nous voulons ici saluer avec émotion sa mémoire. Voici comment elle était présentée sur son livre "GUETTEUR D'AURORE", paru en 1985 aux Éditions du Cerf et qui reste, nos lecteurs le constateront par la citation ci-après, d'une remarquable actualité.

Née en 1914 dans une famille juive russe, raconte son enfance sur les routes de l'émigration, Turquie, Autriche, Allemagne et enfin la France où elle se fixe avec ses parents. Elle dit sa quête passionnée de Dieu et la "rencontre" qui bouleversa sa vie. Baptisée à dix-huit ans dans l'Église Catholique, en secret, à la Sainte Baume, Jésus est désormais son "compagnon de route". Avec lui, elle traverse la période de l'occupation, l'holocauste. Avec lui, elle fait sa "montée" à Jérusalem où, citoyenne elle vit depuis 1965. Là, elle témoigne que l'on peut être fille d'Israël et disciple fidèle de Jésus-Christ.

Sur les murailles de Jérusalem, elle est le guetteur qui annonce l'aurore.

Pas plus que nous ne connaissons l'heure du retour du Seigneur, nous n'en savons les modalités. Peut-être, par un attachement sentimental, j'aime à penser que Jérusalem en sera le point focal et que "ses pieds se poseront, ce jour-là, sur la Montagne des Oliviers" (Zacharie 14:4). Une tradition juive dit que le Messie entrera à Jérusalem, par la porte que les chrétiens appellent "la Porte dorée", mais dont le nom est "Shaar-HaRahamim": la porte de la tendresse et de la miséricorde. C'est par cette porte-là que je l'attends.

Au sein du peuple juif, une grande espérance se fait actuellement jour. Selon l'expression consacrée, on entendrait déjà les "pas du Messie". Ces signes précurseurs, les juifs les voient dans les grandes tribulations qu'ils ont eu à traverser à notre époque et dans leur rassemblement sur la terre de leurs pères qui refléurit et renaît du désert. Les contestations que connaît ce retour de la part des nations et les menaces qui l'entourent ne les étonnent pas outre mesure. Cela, aussi, fait partie du programme.

Je précise que ces aspirations ne sont celles que d'une partie de la population, car beaucoup d'autres juifs, en référence aux malheureuses expériences du passé, se méfient terriblement de tout mouvement messianique, surtout quand il est en même temps nationaliste.

Nous voyons également des chrétiens de plus en plus nombreux scruter les "signes des temps" et retrouver l'attente de la parousie du Seigneur. Des communautés charismatiques, des chrétiens isolés sont venus se fixer à Jérusalem et vivent dans l'espérance de "l'aurore". Une fois de plus nous retrouvons l'image du veilleur qui reste à son poste dans la nuit noire, avec la certitude qu'au terme, se prépare l'aube naissante.

En ces jours-là, j'entreprendrai de détruire toutes les nations qui viennent contre Jérusalem. Mais je répandrai sur la maison de David et sur l'habitant de Jérusalem un esprit de bienveillance et de supplication. Ils regarderont vers celui qu'ils ont transpercé; ils feront sur lui lamentation comme on la fait sur un fils unique et ils le pleureront comme on pleure un premier-né. En ce jour-là, il s'élèvera une grande lamentation à Jérusalem comme la lamentation de Hada-Rimmon dans la plaine de Megguido. Et le pays se lamentera clan par clan; le clan de la maison de David à part, avec les femmes séparément; le clan de la maison de Nathan à part, avec les femmes séparément, le clan de la maison de Lévi à part, avec les femmes séparément; le clan de la maison de

Shimei à part, avec les femmes séparément ... En ce jour-là, il y aura une source ouverte à la maison de David et aux habitants de Jérusalem, pour le péché et l'impureté.
(Zacharie 12: 9 à 14 et 13:1)

Ce passage de Zacharie a été ma nourriture spirituelle pendant des années. Je vois encore ma bible ouverte en permanence à cette page, dont chaque mot flamboyait dans mon cœur. Il me semble que le Seigneur avait répandu sur moi "l'esprit de bienveillance et de supplication" et que mon regard était fixé sur ce Fils bien-aimé dont le nom m'avait été révélé. Ma prière pour Israël venait s'alimenter dans cette méditation dont je comprenais encore mal les implications. Il fallait aller plus loin, mais je n'avais pas la clé.

C'est à Jérusalem qu'elle m'a été donnée pour ouvrir une nouvelle porte. Cela se passait un soir de Tisha-Beav (le neuvième jour du mois d'Av), jour de grand deuil, au cours duquel le peuple juif commémore la destruction du premier et du deuxième Temple, tout en y associant d'autres cataclysmes qui ont bouleversé son histoire. A cette occasion, on va prier au Mur en y portant la quintessence de la douleur séculaire d'Israël ... J'étais dans la foule. Je lisais et j'écoutais en même temps la mélodie aux accents uniques. Elle montait et descendait par vagues et venait frapper les pierres du Mur qui en renvoyaient l'écho et paraissaient gémir elles aussi. Je regardais ces hommes et ces femmes priant séparément par groupes et, tout-à-coup, la prophétie s'est mise à chanter en moi ...

Il y a encore une autre lecture de ce passage de Zacharie qui est proposée au chrétien qui scrute la Parole avec attention et amour: ce "fils premier-né", ce "transpercé", n'est-il pas aussi une figure du peuple juif, le frère aîné, qui a été si souvent "méprisé, déconsidéré... nous l'estimions châtié, frappé par Dieu et humilié" (Isaïe 53:4) ? Et des mains chrétiennes ont aidé à le transpercer. Ainsi la figure de Jésus, "l'homme des douleurs", et celui du Juif persécuté paraissent se fondre comme dans certains tableaux de Chagall, où il est impossible de distinguer si c'est Jésus qui vient achever sa passion au sein d'un pogrom, ou si c'est le Juif du ghetto qui est transformé en crucifié.

Il est évident qu'une telle lecture du texte de Zacharie ne peut être que l'œuvre de l'Esprit Saint, c'est lui qui brise les cœurs et ouvre la voie à la repentance. Bien peu l'ont, jusqu'à présent, trouvée.

Rina Geftman
Guetteurs d'aurore
(Éditions du Cerf 1985 – pages 229 à 233 - extraits)

Il n'est pas surprenant, lorsque nous relisons ces lignes, que Rina Geftman ait accueilli chaleureusement la démarche de repentance de CŒUR: son accueil fut toujours très bienveillant.

Notre sœur Rina participa dès son début aux côtés de Bruno Husar à la grande aventure spirituelle que fut la création de "Neve Shalom", le village de paix.

Elle fut aussi membre dès sa création de la Communauté Catholique de rite hébraïque de Jérusalem.

Elle fut ainsi jusqu'au bout, selon son vœu, parmi les "Guetteurs d'aurore" dont nous parle son livre.

Sœur Bénédicte nous a quittés

Le Bulletin du SIDIC d'Octobre dernier nous a fait part du décès de Soeur Bénédicte et a amplement rappelé les principaux événements de la vie si féconde de cette éminente Sœur de Sion. Qu'il nous soit permis d'exprimer ici notre émotion et de reproduire quelques lignes qui figurent sur la première page dudit Bulletin sous le portrait de la défunte :

Sœur Bénédicte nous a quittés au retour des vacances et après 25 jours à l'hôpital St Joseph de Paris, suite à un accident vasculaire.

*C'était le 21 Septembre en la fête de St Matthieu, et dans le temps entre Rosh Hashanah et Kippour. Ces dates mettent comme un sceau à la longue et belle vie de Sœur Bénédicte, entièrement vouée "**à manifester au monde l'indéfectible amour de Dieu pour son Peuple Israël et pour tous les hommes**".*

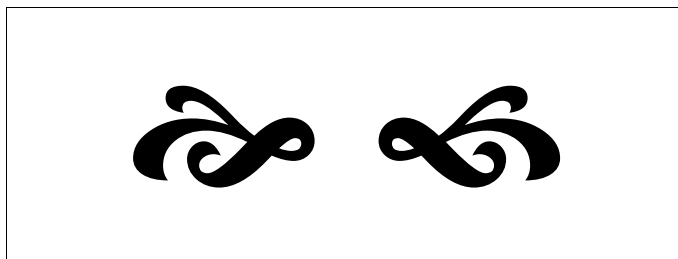
Elle a ouvert dans l'Église un merveilleux chemin de "retrouvailles" avec le peuple racine.

Poursuivre cette tâche est l'objectif prioritaire du Sidic.

Il est bien vrai qu'elle laisse auprès de tous ceux qui ont bénéficié de son accueil - et les membres de C.Œ.U.R. sont nombreux dans ce cas - un vif souvenir et une ample gratitude. Son action personnelle a été capitale dans la vie de tant d'hommes et de femmes à la recherche des racines juives de leur foi, et d'abord d'une écoute fraternelle.

Elle a grandement contribué au mûrissement de la relation judéo-chrétienne. Dès avant le Concile Vatican II, elle a œuvré à cet égard parmi les pionniers qui ont apporté à l'Église de France des schémas de réflexion déterminants. Nombre d'entre eux ont directement inspiré la rédaction ultérieure de **Nostra Aetate**.

Louanges au Seigneur d'avoir reçu la grâce de croiser la route, et le sourire, de Sœur Bénédicte.



Vous nous écrivez ...

... c'est votre rubrique !

Le défi islamiste et la guérison du monde

J'aimerais partager cette réflexion et susciter à son sujet, si possible un consensus, ou du moins un débat, suite au terrorisme islamiste qui a frappé si impunément les Etats-Unis. Il me semble que l'islam, au-delà des actes condamnables des plus extrémistes de ses fils, provoque l'Occident là où précisément celui-ci est dans un désarroi certain : sa position chancelante face au conflit israélo-palestinien, et face à une signification spirituelle de l'Histoire et de son avenir, derrière la façade peu crédible d'un « nouvel ordre mondial ».

C'est dans l'origine du christianisme, je crois, que se situe à la fois la source pathologique de la crise actuelle et la perspective théologique pour en guérir. Interrogeons la Révélation biblique : elle nous situe un enjeu à l'Histoire, qui est la décision de Dieu de choisir Abraham et sa descendance, de leur donner en promesse une terre, de les constituer après la sortie d'Égypte en un peuple, Israël, par une Alliance éternelle, pour qu'il soit une « lumière parmi les nations » à partir de Jérusalem (Is2,2), où le roi David reçut la promesse du Messie à venir. C'est là que ça se complique : cette perspective messianique ne s'est pas accomplie de façon simultanée pour Israël et les nations, et c'est ce décalage décisif qu'il faut vraiment saisir !

Relisons l'Histoire: Jésus a d'abord inauguré un « Temps des nations » (Lc.21:24) par le don de l'Esprit Saint aux apôtres (Ad,7) pour l'annonce de l'Évangile à toutes les nations (Mt.24:14), mais le « mystère » (Rom.11,25), c'est que cette évangélisation s'est faite dans la mesure où Israël, en sa majorité, n'a pas adhéré à cette

Église judéo-chrétienne initiale, ainsi subitement ouverte aux païens, ceux-ci n'ayant plus à devenir juifs (circoncision, etc...) avant d'être baptisés. St Paul tentera, hélas vainement, de prévenir l'orgueil des chrétiens d'origine païenne (Rom.11:18) face à ce « mystère » en leur expliquant que la mise à l'écart d'Israël est uniquement temporaire, qu'elle amoindrissait Israël mais que Dieu s'en servait providentiellement à leur profit, « greffés » qu'ils sont sur Israël la « racine » (Rom 11:17) par Jésus, dans l'Alliance divine (Eph.2:13). Mais attention ! Un temps viendra où Israël sera restauré (Act.1: 6). réintégré et ressuscité (Rml 1,15) et où Jérusalem cessera d'être « foulée aux pieds par les nations » à la fin du Temps des nations (Lc21,24), quand le peuple juif y habitera de nouveau (Zach.8:8), car Dieu est fidèle pour toujours à sa Promesse (Rom.11:29). Jérusalem restaurée, seul le Père en connaît la date (Act.1:7) - tout comme celle de la « fin du monde » (Mt 24:36) - mais Jésus avertit que ce sera LE SIGNE de l'imminence de son Avènement final (Lc.21:29-31), le « Jour du Seigneur » (2Pi.3:10) dont la perspective messianique est celle, traditionnelle, du judaïsme,

Cette théologie eschatologique du Nouveau Testament n'a malheureusement pas été reprise ni développée par les Pères de l'Église. Bien au contraire, ils ont élaboré une « théologie de la substitution » de l'Église face à Israël, avec l'antisémitisme que l'on sait. Vingt ans après la Shoah, le Concile Vatican II a rompu avec ce lourd passé, le judaïsme a été réhabilité, puis l'État d'Israël reconnu, et finalement Jean-Paul II a pu y accomplir son pèlerinage jubilaire. Mais il faudrait pouvoir, un jour, évaluer la gravité pathologique de cette

tragique méconnaissance théologique originelle sur Israël, qui a contaminé, me semble-t-il, à des degrés divers, toutes les dérives philosophiques et idéologiques passées et modernes en Occident, **II** me semble que la véritable guérison de notre civilisation, et de celle de l'islam, est de redécouvrir et prendre au sérieux cette théologie sur Israël et donc d'admettre, aujourd'hui, que Jérusalem soit redevenue capitale d'Israël, en cette fin du Temps des nations.

Sait-on que Dieu a préservé dans deux sourates du Coran cette théologie sur Israël ? « Et ensuite Nous avons dit aux Enfants d'Israël ; 'Habitez en sécurité dans la Terre Promise. Et quand le dernier avertissement se produira. Nous vous rassemblerons en une foule composite. » (17,104) « Rappelez-vous les paroles de Moïse à son Peuple (les Enfants d'Israël) ...Entrez, mon Peuple, dans la Terre Sainte que Dieu vous a destinée. Ne vous détournez pas au point de tout perdre. » (5,21) C'est l'imam italien Abdul Hadi Palazzi, en février 2001 à Jérusalem, qui citait ces sourates comme étant accomplies par le sionisme, qui déclarait que le refus du Mufti de Jérusalem d'admettre qu'un temple juif ait jamais existé sur le Mont du Temple est « un cinglant affront à la tradition islamique », et que le maintien de la souveraineté d'Israël sur Jérusalem ne pose aucun problème théologique... (<http://www.chretiens-et-juifs.org/ISLAM/Palazzi>).

Face au processus de paix israélo-palestinien avorté, suite à l'échec de camp David en juillet 2000, je

crois que c'est une très dangereuse illusion de supposer qu'il pourra véritablement reprendre et aboutir sans que l'Occident et les pays arabes ne fassent vraiment leur cette théologie eschatologique sur Jérusalem, commune à la Bible, au Nouveau Testament et au Coran. Sinon, Arafat ne pourra pas, dans l'avenir, accepter des propositions similaires à celles de Barak à camp David, sur un futur État palestinien réellement pacifique, et le terrorisme islamiste poursuivra, sur une échelle de plus en plus large, sa haine anti-sioniste et anti-occidentale.

J'ai bien conscience du défi énorme que représente cette « conversion » sur Jérusalem pour le monde, mais il me semble qu'il s'agit bien là de « l'arbitrage » de Dieu, en faveur de Sion « élevée » à nouveau comme capitale d'Israël, et que s'il est accepté par les nations, sa Paix pourra advenir (Es.2:2-4), un chemin pourra être tracé « d'Égypte à la Syrie ». avec sa Bénédiction sur le Proche-Orient (Es.19:2, 3-24)

Que les Etats-Unis, endeuillés, puissent aider courageusement les pays arabes à accepter le plan de Dieu sur Jérusalem, sa vocation finale de Paix, afin de désamorcer une composante majeure du terrorisme islamiste et contribuer ainsi à la **guérison profonde** d'Israël, de l'Occident, de l'Islam et du monde entier, par l'espérance et la foi qui pourront renaître.

D. M. - Toulouse

Merci !

C'est grâce à la délicatesse d'une lectrice qui a déposé votre revue à l'accueil d'une communauté, que j'ai pu découvrir votre périodique "YERUSHALAIM". J'en suis très heureuse.

Connaissant beaucoup de personnes dans les milieux associatifs et paroissiaux, je serais ravie de recevoir un abonnement pour une année, et une dizaine de numéros de YERUSHALAIM, afin de les diffuser largement parmi mes connaissances.

E.S. Viroflay

REMARQUE DE LA REDACTION

C'est exactement ce qu'il faut faire: notre vocation n'est pas de diffuser une revue dans le cercle fermé de nos membres, mais de diffuser le plus largement possible, notamment par la revue, le message dont nous sommes porteurs.

La revue est donc conçue pour être, non seulement un outil de formation et d'information, mais aussi un outil pour diffuser le message de la repentance chrétienne envers le peuple juif, repentance qui, il faut bien le dire, est encore bien loin d'être acceptée, mais qui, à notre point de vue, demeure pourtant une porte incontournable vers un rétablissement solide et urgent des relations entre judaïsme et christianisme.

Il fallait le dire ! (une réflexion à propos de notre numéro 26)

Votre historique "4000 ans d'histoire" est excellent. Il fallait le dire ! Ce n'est pas d'hier, et toute cette terre appartient bien à Israël, et à personne d'autre. C'est bien sûr impossible à faire comprendre à nos journalistes et politiciens, ni à notre population européenne devenue athée, hélas. Je note qu'il a fallu cette catastrophe de la Shoah pour obliger l'ONU à accepter qu'un bout de terre soit accordé aux Juifs. Nous savons bien que c'est l'origine de tous les conflits. Cet accord partiel est à l'origine des guerres successives et des Intifadas... Comme vous le dites, il y a encore beaucoup de place disponible. Et je dirais: même en Judée-Samarie. Mais les Palestiniens n'y construisent quasi rien - comme pendant les siècles où les peuplades arabes y faisaient paître leurs troupeaux !

Mais je reviens à votre texte en page 35 maintenant: il faut bien préciser que les Juifs venus en Galilée et en Terre sainte (immigrants et non "colons", si

péjoratif !) ont acheté tous les terrains, à des Arabes, lesquels se moquaient d'eux, tous très contents de vendre leurs tas de cailloux ! J'ai participé à la mise en place du kibboutz de "Nes Ammim": je me souviens du chef druze qui nous a vendu son territoire et qui riait devant le prix "exorbitant" que nous avons accepté de payer pour l'acheter: des km de cailloux avec des buissons et UN arbre...

Et encore une fois, merci pour ces textes que nous garderons avec soin pour aider bien des gens qui ne comprennent plus ce qui se passe...à cause de la disparition de la foi en Jésus.

Oui, viens Seigneur Jésus, car autrement quel espoir nous resterait-il ?

P.G. - Genève

CŒUR et INTERNET

Impossible aujourd'hui de passer à côté de ce formidable moyen d'information et de communication que constitue la "toile", le "Web". Nous utilisons déjà largement ce média nouveau pour nous informer. Nous pensons aussi qu'il y a lieu de chercher à l'utiliser pour nous faire entendre.

Nous informer:

www.cicad.com	site d'une association suisse dédié aux relations entre chrétiens et juifs.
www.chretiens-et-juifs	site d'une association belge dédié aux relations entre chrétiens et juifs.
www.israel-palestine	site non religieux dédié au conflit du Moyen-Orient.
www.zenit.com	site donnant des nouvelles directes en provenance du Vatican.
www.voxdei2	site d'information géré par des chrétiens "évangéliques".
www.amb-israel.fr	site en français de l'Ambassade d'Israël en France.
www.desinfos.com	site examinant les informations parues dans la presse.
www.aish.com	site (en anglais) d'une organisation juive d'éducation.

Nous faire entendre:

Nous avons maintenant le projet d'ouvrir un site d'information de CŒUR. Nous pourrons y insérer les textes déjà parus dans notre revue, éventuellement classés par thèmes. Nous pourrons également y ajouter d'autres études et documents dont nous disposons et qui seraient ainsi proposés aux internautes.

Nous lançons ici un appel: l'un de nos lecteurs un peu familiarisé avec cette technique pourrait-il nous aider à confectionner ce site ? Nous en serions très reconnaissants: pour tous renseignements, joignez-nous à notre adresse électronique: **association.coeur@free.fr**

Lire les Écritures ...

... en communion avec nos frères juifs.

~~~~~

Suite à notre étude parue dans le numéro 25, nous donnons ici les lectures bibliques en vigueur dans les synagogues jusqu'au début avril 2002.

Nous avons pour cela consulté le site internet de la communauté israélite de Paris que nous vous conseillons de visiter: <<http://www.consistoire-paris.org>>

| Nom et références de la parasha |                           |                    | Haftara                                      | Date          |
|---------------------------------|---------------------------|--------------------|----------------------------------------------|---------------|
| <b>Berécht</b>                  | Au commencement           | Gen: 1,1 - 6,8.    | Isaïe 42,5 – 43,11 (42,5-21)*                | 13.10.2001    |
| <b>Noah</b>                     | Noé                       | Gen: 6,9 - 11,32   | Isaïe 54,1 – 55,5 (54,1-10)                  | 20.10.2001    |
| <b>Lekh lekha</b>               | Va pour toi               | Gen: 12,1 - 17,27  | Isaïe 40,27 - 41,16                          | 27.10.2001    |
| <b>Vayéra</b>                   | Et il lui apparut         | Gen: 18,1 - 22,24  | 2 Rois 4,1-37 (4,1-23)                       | 03.11.2001    |
| <b>'Hayé Sara</b>               | La vie de Sara            | Gen: 23,1 - 25,18  | 1 Rois 1, 1-31                               | 10.11.2001    |
| <b>Toldot</b>                   | Et voici les engendremets | Gen: 25,19 - 28,9  | Malachie 1,1 – 2,7                           | 17.11.2001    |
| <b>Vayétsé</b>                  | Et Jacob sortit           | Gen: 28,10 – 32,3  | Osée 12,13 – 14,10 (11,7-12,12)              | 24.11.2001    |
| <b>Vayichla'h</b>               | Et Jacob envoya           | Gen: 32,3 – 36,43  | Osée 11,7 – 12,12 (Abdias 1-21)              | 01.12.2001    |
| <b>Vayéchév</b>                 | Et Jacob habita           | Gen: 37,1 – 40,23  | Amos 2, 6 – 3,8                              | 08.12.2001    |
| <b>Mikèts</b>                   | Au bout de                | Gen: 41,1 – 44,17  | 1 Rois 3,15 – 4,1                            | 15.12.2001    |
| <b>FETE DE 'HANOUKA</b>         |                           |                    |                                              | 10/17.12.2001 |
| <b>Vayigach</b>                 | Et s'approcha             | Gen: 44,18 – 47,27 | Ezéchiel 37,15-28                            | 22.12.2001    |
| <b>Vaye'hi</b>                  | Et il vécut...            | Gen: 47,28 - 50,26 | 1 Rois 2, 1-12                               | 29.12.2001    |
| <b>Chemot</b>                   | Les noms                  | Nom: 1,1 – 6,1     | Isaïe 27,6 – 28,13 ; 29,22-23 (et 1,1 - 2,3) | 05.01.2002    |
| <b>Vaéra</b>                    | Je suis apparu            | Nom: 6,2 – 9,35    | Ezéchiel 28,25 - 29,21                       | 12.01.2002    |
| <b>Bo</b>                       | Viens                     | Nom: 10,1 - 13,16  | Jérémie 46,13 – 28                           | 19.01.2002    |
| <b>Bechala'h</b>                | Quand il envoya           | Nom: 13,17 – 17,16 | Juges 4,4 – 5,31 (5,1-31)                    | 26.01.2002    |
| <b>Ytro</b>                     | Jéthro                    | Nom: 18,1 - 20,23  | Isaïe 6,1 - 7,6 ; 9,5-6 (6,1-13)             | 02.02.2002    |
| <b>Michpatim</b>                | Lois sociales             | Nom: 21,1 - 24,18  | Jérémie 34,8-22 ; 33,25-26                   | 09.02.2002    |
| <b>Terouma</b>                  | Le prélèvement            | Nom: 25,1 - 30,10  | 1 Rois 5,26 – 6,13                           | 16.02.2002    |
| <b>Tetsavé</b>                  | Tu ordonneras             | Nom: 27,20 – 30,10 | Ezéchiel 43,10 – 27                          | 23.02.2002    |
| <b>JEÛNE D'ESTHER et POURIM</b> |                           |                    |                                              | 25/27.02.2002 |
| <b>Ki tissa</b>                 | Quand tu recenseras       | Nom: 30,11 – 34,35 | 1 Rois 18, 1-39 (18,20-39)                   | 02.03.2002    |
| <b>Vayakel</b>                  | Et il assembla            | Nom: 35,1 - 38,20  | 1 Rois 7, 40 – 50 (7,13-26)                  | 09.03.2002    |
| <b>Pekoudé</b>                  | Les décomptes             | Nom: 38,21 – 40,38 | 1 Rois 7, 51 – 8,21 (7,40 – 50)              | 09.03.2002    |
| <b>Vayicra</b>                  | Et il appela              | Lév: 1,1 - 5,26    | Isaïe 43,21 - 44,23                          | 16.03.2002    |
| <b>Tsav</b>                     | Ordonne !                 | Lév: 6,1 - 8,36    | Jérémie 7,21 - 8,3 ; 9,22-23                 | 23.03.2002    |
| <b>FÊTE DE PESSA'H</b>          |                           |                    |                                              | 28/30.03.2002 |
| <b>Chemini</b>                  | Dans le huitième jour     | Lév: 9,1-11,47     | 2 Samuel 6,1 - 7,17 (6, 1 - 19)              | 06.04.2002    |

# Cœur

association selon la loi de 1901

Comité Œcuménique d'Unité chrétienne  
pour la Repentance envers le peuple juif

B.P. 49217 – 30104 ALES CEDEX ( France)

**COEUR, un nouveau sigle** pour assumer un très ancien contentieux qui sépare, depuis bientôt 20 siècles, juifs et chrétiens. Ces 20 siècles furent tragiquement marqués par une continuelle opposition entre ces deux religions s'excluant l'une l'autre, bien qu'ayant un héritage commun fondamental. Dans ce conflit, les tenants de l'Évangile ont trop souvent utilisé les armes bien peu évangéliques de l'oppression et de la persécution, avec l'objectif avoué d'assimiler les juifs en les convertissant. Le peuple juif ne peut s'empêcher de voir dans la chrétienté actuelle l'héritière de ces sinistres convertisseurs séculaires, d'autant plus que l'histoire contemporaine porte l'ignominieuse trace de la shoah, tentative d'extermination perpétrée en pays "chrétien".

**Notre démarche première** vers ceux à qui Dieu a confié les Écritures, et les Alliances, et les promesses (Rom.11:4) implique donc avant tout un aveu de ces fautes séculaires et une réelle repentance qui, seule, permettra un regard nouveau. ("*Si tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande et va d'abord te réconcilier avec ton frère*" Matthieu 5:23)

**COEUR est une association interconfessionnelle** qui s'est donné cet objectif en organisant des voyages en Israël notamment à l'occasion de Yom-Kippour et par son action en métropole. Elle se veut ainsi complémentaire des différents mouvements qui oeuvrent déjà en vue d'une réconciliation entre juifs et chrétiens.

**COEUR édite la revue YERUSHALAIM**, qui est rédigée essentiellement par des chrétiens et des juifs demeurant en Israël, ou connaissant bien le judaïsme.

## SOMMAIRE

### Numéro 27 - 2001-3

|               |                                                                                                          |
|---------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Pages 2 & 3   | 11 Septembre: qu'aurait dit Jésus ?<br>Editorial de Henri Lefebvre                                       |
| Pages 4 à 14  | Justification et salut<br>Une étude de Joël Putois                                                       |
| Pages 15 à 19 | Chronique de Jérusalem<br>" Serrer les dents et tenir "<br>par Elzbieta Amsler-Twarowska                 |
| Pages 20 à 22 | In memoriam<br>Rina Gefman et Sœur Bénédicte nous ont quittés.                                           |
| Pages 23 à 25 | Les lecteurs nous écrivent                                                                               |
| Page 26       | Lire les Ecritures<br>en communion avec nos frères juifs.<br>Le tableau des lectures jusqu'en avril 2002 |
| Page 28       | Pourquoi ?<br>Une méditation de Basilea Schlink                                                          |

Les photographies contenues dans ce numéro sont de Elzbieta Amsler-Twarowska

# YERUSHALAIM

Périodique de l'association COEUR

(Comité Œcuménique d'Unité Chrétienne pour la Repentance envers le peuple juif)

B.P. 49217 - 30104 ALES Cedex. Adresse électronique: [association.cœur@free.fr](mailto:association.cœur@free.fr)

CCP Montpellier 4.982.93 U

Association loi 1901 - N° Siret: 410 252 555 00017 - Code APE: 913E

Fondateur :Henri CATTÀ († en 1994) Secrétaire de rédaction: Elsbietta AMSLER-TWAROWSKA

Directeur de la Publication: Henri LEFEBVRE Imprimerie: A.M.Imprimerie - 75017 PARIS

### NUMERO 27 ( numéro 2001-3 ) - Décembre 2001

YERUSHALAIM est la revue de l'association COEUR. Elle est diffusée à tous ses membres: l'abonnement-cotisation s'éleve pour l'année 2002 à 23 Euros au tarif normal ( tarif de soutien : 40 Euros ). Toute somme versée en sus pour aider à la diffusion de la revue sera considérée comme "don" et fera ainsi l'objet d'un reçu annuel permettant d'obtenir en France une déduction fiscale .

L'abonnement-cotisation court du 1<sup>er</sup> Janvier au 31 Décembre de l'année en cours; les numéros parus dans l'année avant la prise d'abonnement sont envoyés au nouvel abonné.

Nous continuerons à assurer le service de la revue à ceux qui, ne pouvant assumer le montant total indiqué, déclareront néanmoins rester intéressés à la recevoir. Par ailleurs, désirant poursuivre et développer son action, l'association **COEUR** remercie ceux de ses membres qui auront à cœur de lui apporter leur concours financier par des libéralités: nous rappelons que les dons ainsi effectués, au-delà de la cotisation de soutien, font systématiquement l'objet d'un reçu pour déduction fiscale en France. Ces dons nous permettront d'assurer le service de la revue à des personnes qui ne pourraient en acquitter le montant.

Nous pouvons aussi vous adresser à chaque parution **plusieurs numéros** si vous souhaitez les diffuser autour de vous.

Les articles publiés n'engagent pas la responsabilité de l'association mais seulement celle de leurs auteurs.

# Pourquoi ?

Nous nous demandons peut-être pourquoi Dieu ne s'oppose pas aux terroristes qui frappent à des moments précis dans un pays ou dans un autre, souvent aidés par des forces militaires et équipés des armes les meilleures et les plus modernes. Pourquoi le Seigneur n'empêche-t-Il pas cela ? Pourquoi les prises d'otages, le chantage et le hold-up de banques réussissent-ils si souvent, de sorte que l'organisation terroriste internationale dispose d'un capital de plusieurs milliards, mis à part l'argent lui provenant des institutions les plus diverses, y inclus des institutions d'Église ? Pourquoi des anarchistes et des criminels détiennent-ils en fin de compte déjà le pouvoir ? La réponse à ces questions est la suivante: Dieu les a choisis en tant que fléau pour ce monde pervers et corrompu.

Dans nos nations, nous récoltons maintenant au travers des terroristes, ce que nos actes ont mérité. De nombreux croyants, non seulement ont toléré le mal dans une attitude de fausse indulgence, mais se sont même détournés de Dieu et sont devenus blasphémateurs et esclaves du péché. Une génération de criminels a grandi au travers de tout ce que les mass-médias ont présenté aux jeunes. Nous, les chrétiens, nous avons souvent omis d'intervenir par nos prières et nos actions, afin que l'anarchie et les blasphèmes soient freinés dans leur avancée, et nous y avons laissé libre cours par notre indifférence. Nous ne nous sommes pas repentis de nos péchés ni de ceux de notre peuple. Nous nous sommes toujours à nouveau laissés absorber par notre vie personnelle, notre travail et notre famille, et nous ne nous sommes pas affligés de voir la décadence progressive de la morale dans notre société.

Ainsi nous ne pouvons que dire comme le larron sur la croix: "*Nous recevons ce qu'ont mérité nos actes*" (Luc 23,41) et nous ne pouvons que "*mettre notre bouche dans la poussière*" (Lamentations 3,29), Nous ne pouvons que nous humilier devant Dieu, comme le fit Daniel lorsque Dieu fit détruire le temple et le pays. Bien qu'il n'eût pas pris part aux péchés qui avaient provoqué la colère de Dieu, il pria: "*Nous avons péché, nous avons commis l'iniquité, nous avons été méchants et rebelles, nous nous sommes détournés de Tes commandements et de Tes ordonnances*" (Daniel 9,5) C'est ainsi qu'il s'humilia sous la main de Dieu.

Aujourd'hui l'heure du jugement est venue pour toute la terre. La colère de Dieu commence à se déverser sur ce monde pervers et, en fait, il se détruit lui-même par la haine, les meurtres, les révoltes, les guerres civiles et autres. Il ne peut en être autrement; le jugement de Dieu frappe la terre en réponse aux blasphèmes et aux perversités. Ceci commence à se réaliser maintenant, cela devait arriver. Pourtant, au milieu du jugement, le Seigneur continue à appeler avec amour, afin que ce fléau du terrorisme pousse encore beaucoup de gens à se tourner vers Lui.

Quelle est la réaction que le Seigneur attend de notre part ? Comme dans les versets des Lamentations qui sont valables pour nous aujourd'hui, Il veut nous apprendre à mettre la bouche dans la poussière, c'est-à-dire à nous humilier profondément sous la main de Dieu. Mais Il ne veut pas seulement que nous nous humiliions profondément devant Lui dans la repentance, que nous portions patiemment les fardeaux qu'Il nous impose; Il veut qu'en même temps nous vivions dans la ferme assurance qu'Il conduira tout à bon terme, et que nous gardions l'espérance, parce que nous avons confiance en Son amour. L'Esprit de Dieu veut nous donner des cœurs repentants et brisés à cause de la responsabilité que nous avons face aux horreurs qui menacent d'envahir notre monde aujourd'hui, des cœurs qui crient à Dieu pour implorer Sa grâce.